N° CPPAP : 1020 G 87419 – ISSN 0756-2616

CH'TI QUI

Année scolaire 2015-2016 ***199ème numéro – janvier à mars 2016*** *5 numéros par an*

Evan – 2/3 ans - Gouache *– classe de TPS/PS Dunkerque ©Photo NR*

Bulletin Pédagogique de

Institut Artésien de l'Ecole Moderne – Pédagogie Freinet

Institut Coopératif Nord de l'Ecole Moderne et Association Régionale de l'Ecole Moderne 59/62

Prix au numéro : 6,00 € Abonnement* : 25,00 € * si envoi hors métropole : 30 €

Antoine Classe JM Guerrien – gouache 50 x 70 cm

Timothée classe de F. Rollet CE1- gouache 50 x 70 cm

Un avant goût du N° 200 !!!

BEM N°2 – **E. et C. Freinet**

Ainsi, au fil des jours, ce contact permanent et profond avec les choses, cette pénétration des situations fortifient en l'enfant ses possibilités d'action sur le réel.

D'abord, ses moyens sont réduits. Puis, à force de recherches individuelles et collectives, de discussions insérées dans l'action, arbitrées par les faits, ils s'amplifient : le besoin d'économie impose des raccourcis, des rapprochements, des généralisations...

L'enfant acquiert ainsi des notions qui sont pour lui des outils de vie. D'instinct, il sent que, pour s'en assurer une définitive maîtrise, attendre les occasions ne suffit plus ; il les provoque et si elles ne lui conviennent pas, il en invente.

Déjà, petit, il a marché pour apprendre à marcher, parlé pour apprendre à parler.

Maintenant, aussi confiant en ses possibilités, mais plus expérimenté peut-être, plus conscient, il se pose lui-même les obstacles.

Qu'il trouve l'aide que lui a apportée sa mère lors de ses premiers pas, une atmosphère de compréhension, et ce sera le départ pour d'exaltantes conquêtes.

Sa précipitation a cela de bon qu'elle le porte à l'essentiel écartant délibérément tout ce qui l'alourdit, il réduit l'exercice au minimum.

Kléo 6 ans – classe J. Ducatez gouache 50 x 60 cm

« Valise mathématique » : Pistes de réflexion et d'amélioration autour de ma démarche de création en grande section

Damien BOCQUET

Cet article n'a pas vocation à être prescriptif mais permet seulement et modestement de faire le point à un moment donné, sur une pratique de classe qui a vocation à être améliorée.

Enseignant surnuméraire en Rep+ à Wavrechain sous Denain, j'interviens deux fois par semaine en grande section. Sur les deux créneaux, un atelier a été consacré à des productions libres en mathématiques à la manière de « la valise mathématique » déjà explicitée par certains collègues, dont Nadine Huver – Icem 06.

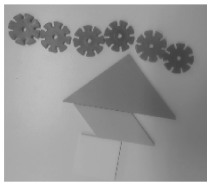
1. Modalités

La classe est structurée en 4 ateliers sur inscription libre. Chaque enfant doit tout de même participer à chaque activité sur la durée d'une rotation (soit généralement 2 semaines). Les groupes sont donc forcément hétérogènes. Avec l'enseignante titulaire de la classe, nous avons défini un cadre pédagogique qui a structuré la deuxième période de l'année. Nous avons sélectionné du matériel divers (formes géométriques de type tangram, bâtons colorés, dominos, cartes de numération…), laissé libre d'accès aux élèves dans une grande boîte appelée « valise mathématique ».

2. Différentes phases de notre démarche

- Phase individuelle de création libre

Par groupe de six, les élèves découvrent le matériel et peuvent mélanger les différents éléments s'ils le souhaitent. La consigne est simple et volontairement non restrictive : « A partir du matériel disponible, vous devez effectuer une création mathématique que je vais prendre en photo par la suite. » Il est bien évident que nous ne nous attendons pas à ce que les élèves comprennent la notion de « mathématique » mais que nous sommes dans une démarche de construction de la notion dans le temps.
Nous avons obtenu des travaux variés. Certains élèves se sont regroupés et beaucoup d'entre eux ont essayé, dans un premier temps, de représenter un concept connu (objet, bonhomme…). Tous les élèves ont été photographiés. Ici, seule une sélection sera proposée mais la banque d'image est bien évidemment plus conséquente et sauvegardée.



- Phase collective de choix des photos

Autour de l'ordinateur, les élèves doivent sélectionner collectivement une ou plusieurs photos afin de reproduire, dans un premier temps, le travail des camarades. Dans cet article, ne seront présentés que le travail de deux groupes. Voici les photos choisies par les enfants:

- Groupe n°1 :

<- Production de Jordane

- Groupe n°2 :

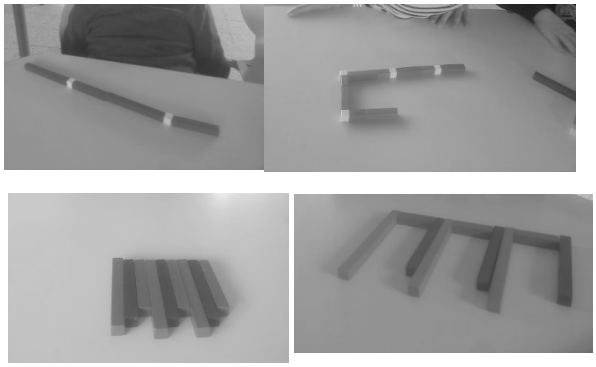
- Phase individuelle de complexification

Les élèves sont maintenant amenés à reproduire voire complexifier, dans la mesure du possible, les créations des camarades.

- Groupe 1 :

La procédure est verbalisée par les enfants : « Nous

devons produire quelque chose avec les « bâtons » de Jordane (première photo) mais qui doit faire une « chanson » comme Méhylana. » Nous obtenons donc plusieurs productions qui sont à nouveau photographiées. (Les photos originales mettent en scène les élèves)



- Groupe 2 :

Après avoir observé les éléments de classement (voire de tri pour la première photo), les élèves ont décidé de ranger les 2 jeux de cartes de 0 à 10, dans l'ordre croissant et de manière collective. En effet, la volonté de rangement par ordre croissant des « deux Lucie » a été remarquée par le groupe.

- Compte rendu présenté au groupe classe

A la suite de ces deux travaux, nous prenons un temps pour élaborer une ou deux phrases en dictée à l'adulte pour réaliser un affichage présenté à la classe et publié sur le blog de l'école.

- Groupe 1

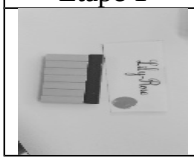
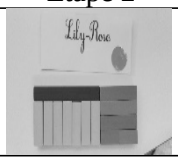
A partir du travail libre des copains, nous avons décidé de faire une construction avec les bâtons de Jordane mais qui devait faire « une chanson » comme Méhylana (elle a fait vert-blanc-bleu…) Voici notre travail.

- Groupe 2

Nous avons décidé de faire une construction avec les cartes des chiffres de 0 à 9 et la carte du nombre 10. Nous avons décidé de les mettre dans l'ordre. Voici notre travail collectif: (Ici la notion de nombres et de chiffres a été discutée durant l'atelier)

- Reprise en travail individuel

A la suite de nos ateliers, nous avons proposé une nouvelle phase de productions libres durant la période suivante. A ma grande surprise, une élève est venue me trouver à plusieurs reprises pour photographier les différentes phases de son travail. Elle avait compris que la démarche de production proposée était en fait une démarche de complexification ou « d'amélioration » à la suite d'un défi/problème posé par une création initiale. C'est ici sa réflexion sur la démarche de création qui a fait l'objet de discussions, même si, en effet, elle a remarqué que « Plein de petits rectangles pouvaient faire la taille d'un grand rectangle. » ouvrant également des possibilités sur un travail de mesures.
Voici son cheminement qui a donné lieu au débat, contribuant à la valorisation de son travail.

Etape 1	Etape 2	Etape 3
		

Prolongements et questionnements

A la suite de l'analyse de cette démarche avec le groupe, nous avons remarqué que des « occasions pédagogiques » ont été manquées. Une omission dans cette démarche est le retour à un travail écrit. Il convient de réfléchir sur la passation de la phase de manipulation à la phase écrite. En effet, cette démarche aurait pu permettre de travailler sur le codage de figure par exemple ou aurait pu amener un travail sur les fonctions. D'autres idées ont émergé comme par exemple la réutilisation des photos, découpées puis plastifiées, dans la valise mathématique elle-même, afin de fournir des idées aux élèves qui seraient en manque d'idées…. Il convient maintenant d'améliorer ma mise en place de cette pratique.

Damien Bocquet « Maître + »
École Maurice Thorez –
Wavrechain sous Denain

MISE EN PLACE DU TRAVAIL PERSONNEL & PLAN DE TRAVAIL

Jean-Marc GUERRIEN

Une belle séance de travail personnel, calme, sereine et productive, suscite toujours bien des interrogations chez les visiteurs, qu'il s'agisse de collègues ou d'étudiants de l'ESPE (des M1 puisque je suis MAT), interrogations ayant trait à la mise en place et au temps nécessaire pour y parvenir. Il en va de même pour la forme simplissime de plan de travail que j'utilise depuis quelques années.
Voici donc une tentative de rationalisation de la mise en place d'une plage longue de travail personnel, avec comme outil de gestion par les élèves un plan de travail minimaliste. Surtout pas une marche à suivre, mais une sorte de programmation à adapter aux circonstances, au projet que l'on a en tête... Mise en place de longue haleine, puisqu'elle nécessite des complexifications successives s'étalant de la rentrée jusqu'aux vacances de Toussaint, dans le meilleur des cas.

Il me faut préciser d'abord quelques choix de base qui définissent cette partie de l'emploi du temps.

1. Choix d'un panel de travaux possibles durant ce laps de temps : texte libre, recherche libre en mathématique, préparation d'exposés ou conférences, travail programmé en français, lecture et mathématiques, tout n'ayant pas le même statut, étant bien affirmé et répété à l'envi que la production de textes, d'exposés/conférences et la recherche libre en mathématiques sont les trois piliers incontestables du travail de la classe durant ce temps personnel (un quatrième pilier étant par ailleurs celui des arts).

2. Choix d'une organisation : deux plages écriture / recherches math' séparées ou une seule plage plus longue offrant un choix plus vaste d'activités. C'est selon les années, en fonction du degré d'autonomie atteint par les élèves et/ou de l'effectif. La question de l'effectif engendre une réponse peut-être inattendue : il me semble qu'au delà de 22 ou 23 élèves, il est plus facile d'avoir une seule grande plage, parce que les demandes d'aides s'équilibrent mieux (moindres en texte libre / supérieures en recherche math'), tandis que deux plages séparées entraînent un « sous-emploi » du maître pendant le temps d'écriture et un risque de surmenage pendant le temps dévolu aux recherches math'. Sous un autre angle, il peut être intéressant de se trouver « sous-employé » pour mettre au point des textes en tête-à-tête plus confortablement... Rien ne s'impose, tout est affaire de choix ; en l'occurrence : où en est la qualité ?

3. Choix de l'utilisation ou non d'un plan de travail. La longue plage le rend indispensable. Deux courtes plages le rendent moins nécessaire, mais il reste quand même à mon avis souhaitable pour de bons repères quant aux « enchaînements d'actions » dont il sera question ci-après.

La mise en place de la plage de travail personnel

Le premier objectif, à chaque rentrée, est de rendre tout élève conscient d'enchaînement d'activités de base. C'est cette parfaite conscience qui va ensuite permettre de complexifier progressivement, patiemment.
Par exemple, l'enchaînement « texte libre » *dans la conscience de l'élève* devra évoluer de la manière suivante :

Temps	**Enchaînement des actions dans la conscience de l'élève**
Début d'année	
Jour 1	Je prends une feuille dans le bac « brouillons ». J'y écris mon prénom, la date et le numéro du texte. Je fais un point toutes les trois lignes pour ne pas oublier de laisser de la place pour la correction du maître. J'écris le brouillon de mon texte. Je dépose mon brouillon dans le « Bac à corriger » sur le bureau du maître.
Jour 2	Je récupère mon brouillon dans mon bac personnel à mon entrée en classe. Je vais voir le maître s'il l'a demandé sur un post-it pour quelques petites mises au point. Je recopie mon texte dans mon cahier d'oeuvre en respectant les consignes de pré-

	sentation. Je vais montrer mon cahier au maître pour qu'il vérifie et mette une couleur de recopie. Je colle mon brouillon au verso de mon cahier de Français.
Jour 3	Je vais chercher un ordinateur portable. Je numérise mon texte. J'apporte mon ordinateur au maître pour qu'il enregistre son texte sur sa clé.
Première complexification, après 3 ou 4 semaines	
Jour 1	Je prends une feuille dans le bac « brouillons ». J'y écris mon prénom, la date et le numéro du texte. Je fais un point toutes les trois lignes pour ne pas oublier de laisser de la place pour la correction du maître. J'écris le brouillon de mon texte. Je dépose mon brouillon dans le bac « A corriger » sur le bureau du maître.
Jour 2	Je récupère mon brouillon dans mon bac personnel à mon entrée en classe. Je vais voir le maître s'il l'a demandé sur un post-it pour quelques petites mises au point. ***Je copie 5 fois les mots et expressions que le maître a notées, en respectant la façon de faire et en utilisant mon petit carton.*** Je recopie mon texte dans mon cahier d'oeuvre en respectant les consignes de présentation. Je vais montrer mon cahier au maître pour qu'il vérifie ***les copies de mots et expressions sur mon brouillon*** et mette une couleur de recopie. Je colle mon brouillon au verso de mon cahier de Français.
Jour 3	Je vais chercher un ordinateur portable. Je numérise mon texte. J'apporte mon ordinateur au maître pour qu'il l'enregistre sur sa clé.
Deuxième complexification, après les vacances de Toussaint	
Jour 1	Je prends une feuille dans le bac « brouillons ». J'y écris mon prénom, la date et le numéro du texte. Je fais un point toutes les trois lignes pour ne pas oublier de laisser de la place pour la correction du maître. J'écris le brouillon de mon texte. Je dépose mon brouillon dans le bac « A corriger » sur le bureau du maître.
Jour 2	Je récupère mon brouillon dans mon bac personnel à mon entrée en classe. Je vais voir le maître s'il l'a demandé sur un post-it pour quelques petites mises au point. Je copie 5 fois les mots et expressions que le maître a notées, en respectant la façon de faire et en utilisant bien mon petit carton. ***Je fais la fiche d'orthographe verte dont le maître a noté le numéro sur mon brouillon puis je m'auto-corrige avec la fiche orange.***
Jour 3	Je recopie mon texte dans mon cahier d'oeuvre en respectant les consignes de présentation. Je vais montrer mon cahier au maître pour qu'il vérifie les copies de mots et expressions ***et mon travail sur le fichier d'orthographe*** sur mon brouillon et mette une couleur de recopie. Je colle mon brouillon au verso de mon cahier de Français.
Jour 4	Je vais chercher un ordinateur portable. Je numérise mon texte. J'apporte mon ordinateur au maître pour qu'il l'enregistre sur sa clé.
Troisième complexification, après les vacances de Noël	
Jour 1	Je prends une feuille dans le bac « brouillons ». J'y écris mon prénom, la date et le numéro du texte. Je fais un point toutes les trois lignes pour ne pas oublier de laisser de la place pour la correction du maître. J'écris le brouillon de mon texte. Je dépose mon brouillon dans le bac « A corriger » sur le bureau du maître.
Jour 2	***J'essaie de corriger les erreurs que le maître a surligné sur mon brouillon. Je vais montrer ma correction au maître.*** On en profite pour quelques petites mises au point s'il me l'a demandé sur un post-it.
Jour 3	Je copie 5 fois les mots et expressions que le maître a notées, en respectant la façon de faire et en utilisant mon petit carton. Je fais la fiche d'orthographe verte dont le maître a noté le numéro sur mon brouillon puis je m'autocorrige avec la fiche orange.
Jour 4	Je recopie mon texte dans mon cahier d'oeuvre en respectant les consignes de présentation.

	Je vais montrer mon cahier au maître pour qu'il vérifie les copies de mots et expressions et mon travail sur le fichier d'orthographe sur mon brouillon et mette une couleur de recopie. Je colle mon brouillon au verso de mon cahier de Français.
Jour 5	Je vais chercher un ordinateur portable. Je numérise mon texte. ***J'enregistre mon texte sur une des clés à disposition.***

Il y a donc, en début d'année, à beaucoup répéter, collectivement, individuellement. Tant que chacun n'est pas pleinement possesseur de ces automatismes, il ne peut y avoir d'autonomie suffisante pour assurer des temps de travail personnel parfaitement paisibles !

Temps	**Organisation**
Début d'année	***Trois plages de 20 minutes :*** - Une plage d'écriture - recopie - numérisation de textes. - Une plage de recherche mathématique . - Une plage de travail programmé : entraînement français / entraînement de math' hebdomadaires ou travail sur exposé / conférence.
Première complexification	***Deux plages de 30 minutes :*** - Une plage d'écriture - recopie - numérisation de textes - entraînement français / travail sur exposé / conférence. - Une plage de recherche mathématique / entraînement de math'.
Deuxième complexification	***Deux plages de 30 minutes :*** - Une plage d'écriture – orthographe - recopie - numérisation de textes / entraînement français / travail sur les fichiers de lecture / travail sur exposé / conférence - Une plage de recherche mathématique / entraînement de math'.
Troisième complexification *(éventuellement)*	Le tout regroupé en une seule plage longue d'une heure.

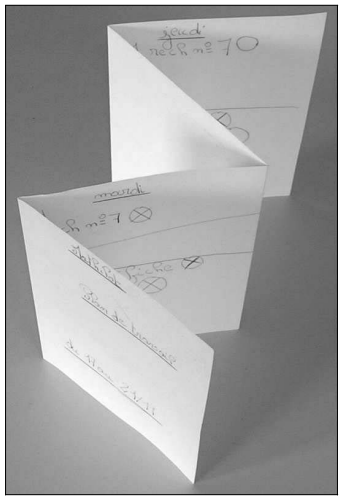
Les trois premiers temps sont ceux de l'apprentissage de la confection et de la tenue du plan de travail. Le temps de la troisième complexification, qui ne bougera plus jusqu'en fin d'année, est celui où l'utilisation du plan de travail est devenu l'indispensable outil de gestion de la plage de travail personnel.

Le plan de travail

J'ai bien entendu, au départ, utilisé un plan de travail tout à fait classique, comme on en trouve dans beaucoup de classes, complexification de ce qui était en usage dans les classes des pionniers... Il est vite apparu que cette formule avait quelques inconvénients, lourdeur, négligences, complexité...
Cette lourdeur entraîne immanquablement des négligences, et donc des conflits générateurs de mauvaise ambiance.
Ces négligences impliquent la recherche de remèdes plus ou moins efficaces (par exemple : scotcher une pochette protège-document sur un coin de la table pour être certain que le plan de travail est toujours bien sous les yeux).

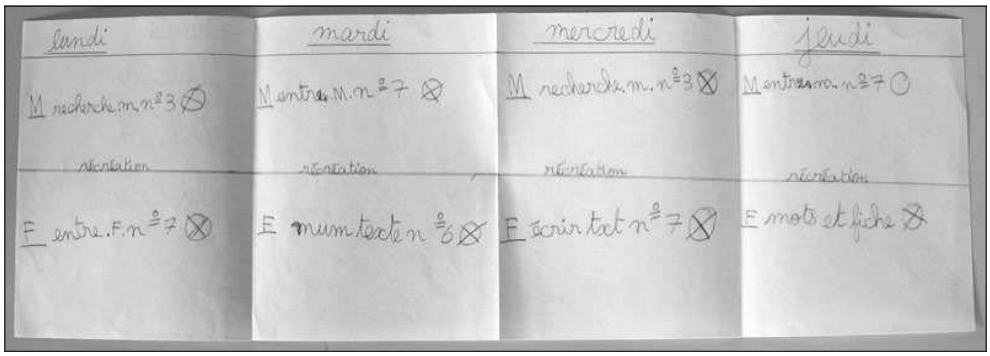
De la même façon que se complexifient les tâches des élèves s'enrichit l'éventail des possibilités, au fur et à mesure que des temps disjoints se voient regroupés. Les choses évoluent de la manière suivante :

Complexité, notamment quant au report au plan suivant de travaux inachevés...
Une fois, j'ai entendu Marcel Thorel évoquer le plan de travail dans la classe de François Pâques, comme un « simple bout de papier »... Tilt ! Pourquoi avoir recours à une sorte de formulaire administratif s'il est possible de se bricoler intégralement un outil de repère très simple ? Il s'agit d'une feuille A3 coupée en deux dans sa longueur et pliée en accordéon :



Quelle est la fonction du plan de travail ? Au premier degré (immédiat, en-deçà de tout ce qu'il peut symboliser), très simplement, elle est double :
- équilibrer le travail : éviter que les « matheux » ne s'investissent que dans les recherches maths, éviter que les « littéraires » ne produisent que des textes, ce qui induit que la construction du plan juxtaposera nécessairement une liberté d'organisation à un certain nombre de contraintes ;
- savoir vite ce qu'on a à faire : éviter que l'élève passe trop de temps à se mettre au travail, par le recours à un repère personnel d'autant plus efficace et abordable qu'il a été intégralement construit par soi-même.

Les étapes de la mise en place du plan de travail coïncident évidemment aux paliers de complexification des latitudes de choix et des enchaînements de tâches de la plage de travail personnel.
Il n'est pas possible de décrire cette mise en place avec des repères chronologiques précis, mais voici en gros les étapes qui permettent normalement d'autonomiser efficacement les élèves :



Étape 1	On écrit à titre de bilan ce qu'on vient de faire. Phase importante de prise de conscience de ce qui est réalisable sur un laps de temps donné. Il est donc à ce stade indispensable de prévoir au début de chaque séance un rappel de ce que chacun doit faire, en fonction de là où il en est arrivé (le plan général du maître a intérêt à être en ordre !)
Étape 2	On écrit ce qu'on va faire le lendemain, en fonction de ce qu'on a fait le jour même. *<u>Ex :</u> Ce jour, écriture d'un brouillon de texte, donc demain : recopie.*
Étape 3	On prévoit ce qu'on va faire les deux jours suivants. *<u>Ex :</u> Ce jour, écriture d'un brouillon de texte, donc demain : recopie ; et après-demain : numérisat*ion.
Étape 4	On établit le plan pour toute la semaine à venir.

Les quatre phases de complexification correspondent évidemment aux quatre phases d'évolution de l'organisation du temps de travail personnel et aux quatre phases d'appropriation de l'outil plan de travail. Comme il faut effectivement « cultiver la lenteur pour ne pas perdre de temps » (François Pâques), il faut sans doute voir loin, c'est à dire que les complexifications ultimes et les étapes ne peuvent aboutir à un état « définitif » (?) qu'à la rentrée de janvier. Si l'on fait le choix d'en rester à une organisation sur deux plages (textes / recherches math'), il est possible de supprimer carrément le plan de travail dès lors que les enchaînements d'actions sont parfaitement intégrés par tous. Peut-être faut-il seulement conserver un outil de repère par rapport au minimum exigé, facilement visualisable, par exemple sur la partie du tableau dévolue à l'organisation du temps et/ou aux inscriptions aux différents temps de parole / présentations. Par exemple...

Tartempion	T FL EM RM

...pour entourer à chaque fois qu'un travail du contrat minimum de la semaine a été réalisé (T pour brouillon de texte, FL pour fiches de lecture, EM pour entraînement math' de la semaine, RM pour toute avancée dans la recherche mathématique personnelle... et tout ce qu'on voudra).
Dans tous les cas, plus c'est léger, mieux c'est !

Jean-Marc Guerrien
CE2-CM1 – Ecole Lamartine – Dunkerque
P.8

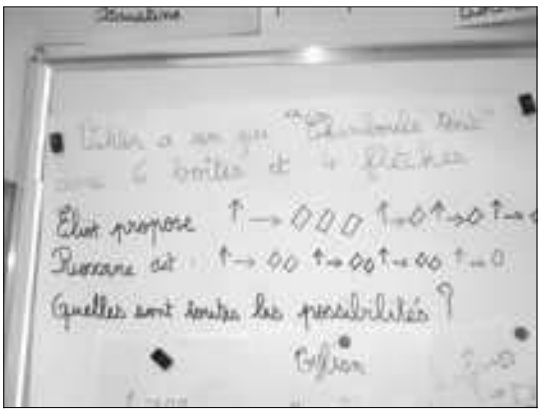
De l'événement à la recherche mathématique en GS-CP

Sabine VERMERSCH

Au quoi de neuf

Viktor présente un jeu «chamboule tout.» Il l'a eu à son anniversaire.
Il superpose les 6 boîtes sur le support. Il met une flèche dans le canon et vise les boîtes.
Il a deux flèches de chaque côté, donc 4 en tout 2 + 2 = 4 flèches.

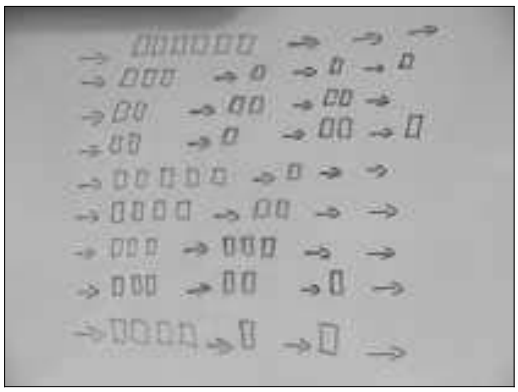
Quelques jours plus tard, je rappelle le quoi de neuf de Viktor et je l'écris sur une affiche :



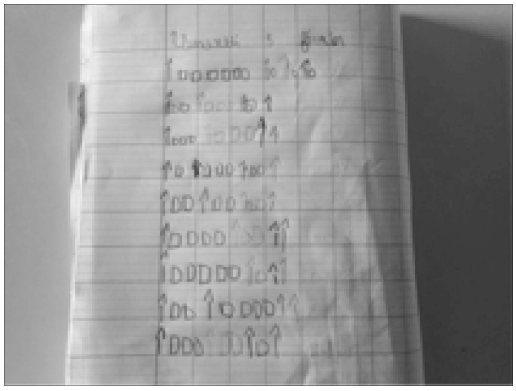
Et je demande aux enfants ce qu'on pourrait faire de mathématique avec les 6 boîtes et/ou les 4 flèches ?
Chacun réfléchit et Eliot dit : « la première flèche fait tomber 3 boîtes, la deuxième fait tomber 1 boîte, la troisième aussi et la quatrième aussi. »
Roxane propose : « la première flèche fait tomber 2 boîtes, la deuxième deux boîtes, la troisième deux boîtes et la quatrième rien. »
J'écris spontanément ce qu'ils disent au tableau en utilisant une couleur par flèche pensant que la couleur aide à la compréhension.
Suite aux remarques des camarades durant le stage à Wormhout, je me rends compte que j'aurai dû dans un premier temps laisser les enfants représenter ce qu'ils disaient ou proposer qu'ils se mettent d'accord rapidement sur une représentation de la situation.
Suite à ces deux propositions d'enfants, je fais la remarque suivante : « Si je comprends bien, vous êtes en train de chercher toutes les possibilités pour faire tomber toutes les boîtes avec les 4 flèches. D'accord, tout le monde cherche. » Je distribue une feuille par enfant. « Vous prenez 4 feutres bleu, rouge, vert et noir donc une couleur par flèche et vous trouvez une solution pour faire tomber les 6 boîtes. »
Puis nous regardons les feuilles une à une et éliminons les réponses erronées par manque ou surnombre de boîtes, de flèches.
Ensuite, j'affiche toutes les solutions retenues au tableau et nous superposons les feuilles avec une solution identique.

« Est-on sûr d'avoir trouvé toutes les solutions ? »
Une seconde feuille est distribuée. Un regard sur chaque production est posé, il reste encore quelques

erreurs. Et c'est la fin de cette séance.
Le lendemain, nous regardons les nouvelles productions et nous complétons la collection des réponses possibles.
Puis oralement, les enfants proposent encore des réponses possibles, cette fois personne ne se trompe. Nous avons donc neuf réponses possibles.



Quelques jours plus tard, les enfants de CP essaient de retrouver toutes les possibilités en les écrivant sur leur cahier.



Nous n'avons pas tenu compte d'un ordre dans lequel les solutions auraient pu être rangées, ni d'un ordre dans lequel les boîtes tombaient sinon les solutions auraient été beaucoup plus nombreuses.
Finalement, les couleurs n'avaient pas non plus d'importance.
Les enfants se sont tous lancés dans cette recherche, cela a été un vrai défi pour d'une part trouver une solution et dans un deuxième temps trouver une solution que les camarades n'avaient pas encore perçue.
Les combinaisons possibles ne nécessitent pas un rangement car l'ordre dans lequel les boîtes tombent n'a pas d'importance mais ces différentes combinaisons peuvent être rangées afin de ne pas en oublier.

Il s'agit d'une partition d'un ensemble dans lequel toutes les possibilités pour faire 6 avec 4 termes dans une addition.
6+0+0+0=6
5+1+0+0=6
4+2+0+0=6
4+1+1+0=6
3+3+0+0=6
3+2+1+0=6
3+1+1+1=6
2+2+2+0=6
2+1+2+1=6

D'autres pistes de recherches auraient pu être mises en avant avec la pyramide des boîtes notamment : continuer la pyramide et comment calculer le nombre de boîtes (c'est la somme d'une suite de nombres).

Sabine VERMERSCH
GS/CP Merris

Monotype – Alix – CM JMG - Dunkerque

La machine « un de plus »

Charline OUATTARA

La classe se compose d'un groupe de 8 petites sections et d'un groupe de 17 grands. Afin de sensibiliser les petits à la reconnaissance des nombres écrits et des quantités, plusieurs albums à compter ont été introduits dans le coin bibliothèque.

Point de départ

Les livres ont été lus, collectivement, et j'ai remarqué qu'ils ont eu ensuite beaucoup de succès, les enfants se disputant pour les avoir.

La structure des livres est toujours la même : un objet sur la première page avec le nombre 1, deux objets sur la seconde page avec le nombre 2 et ainsi de suite, jusque 10.

Lors de la présentation, j'ai amené les enfants à deviner ce qui allait arriver à la page suivante. Je leur ai fait expliciter ce qui se passe : il y a **un objet de plus** qu'à la page précédente, et le nombre d'objets est **le nombre qui suit** celui énoncé, sur la bande des nombres.

Entretemps au Quoi de Neuf…

*Une fève et **une en plus** :* **« 2 !**». *Et **une en plus** ?* « **3 !** » *Et **une en plus** ? « 4 » **32 fèves et une en plus** ? « 33 » Une en plus, c'est toujours le nombre qui vient **juste après** !*

Exploration

On s'amuse alors à ouvrir le livre à n'importe quelle page et à partir du nombre d'objets qu'on y voit, on cherche le nombre suivant ; c'est devenu un jeu.

Je décide de profiter de ces points de départ, pour lancer une « recherche collective » avec les GS. La consigne : « En utilisant des points, des signes, des dessins, des lettres, des chiffres… vous allez dessiner quelque chose qui représente **un de plus** ».

Mon intention à ce moment-là est de voir comment les enfants vont s'organiser pour représenter (organisation dans l'espace feuille, collections d'objets, vont-ils représenter le « +1 », comment ?) et quelle est leur compréhension individuelle de la consigne.

Mise en commun des productions de chacun.

En général, les enfants ont dessiné **une seule** collection d'objets. (Pas de 2è collection avec un de plus).

Certains enfants ont dessiné une collection d'objets et un autre seul (« c'est le +1 » justifient-ils).

Quelques enfants ont écrit 2 nombres qui se suivent.

Halima a proposé l'opération experte : 2+1=3. Elle a expliqué que « un de plus », ça s'écrit « +1 ».

Yavuz Selim a voulu faire « +2 ». Je lui ai dit que ça pouvait être une proposition de sa part pour une recherche future.

Licendro a dessiné « cent mille » points. Et il a écrit 100.

Quelques enfants ont dessiné 2 collections d'objets avec un nombre d'objets et un de plus dans la deuxième collection. Nous avons beaucoup dénombré et vérifié si c'était juste et corrigé les éventuelles erreurs.

Création d'une affiche

Puis j'ai proposé de faire une affiche pour conserver en mémoire toutes les propositions. TOUS les enfants ont eu une partie (ou la totalité) de leur production collée sur l'affiche.

Si l'enfant n'avait dessiné qu'une seule collection d'objets, il choisissait de la coller avant la machine (dans l'ensemble de départ) ou après la machine (ensemble d'arrivée) et allait dessiner l'ensemble manquant pour compléter.

Nous avons conservé l'écriture experte « +1 »

d'Halima en précisant bien que c'était une machine qui transforme notre première image en une seconde dans laquelle il y a « un de plus ».

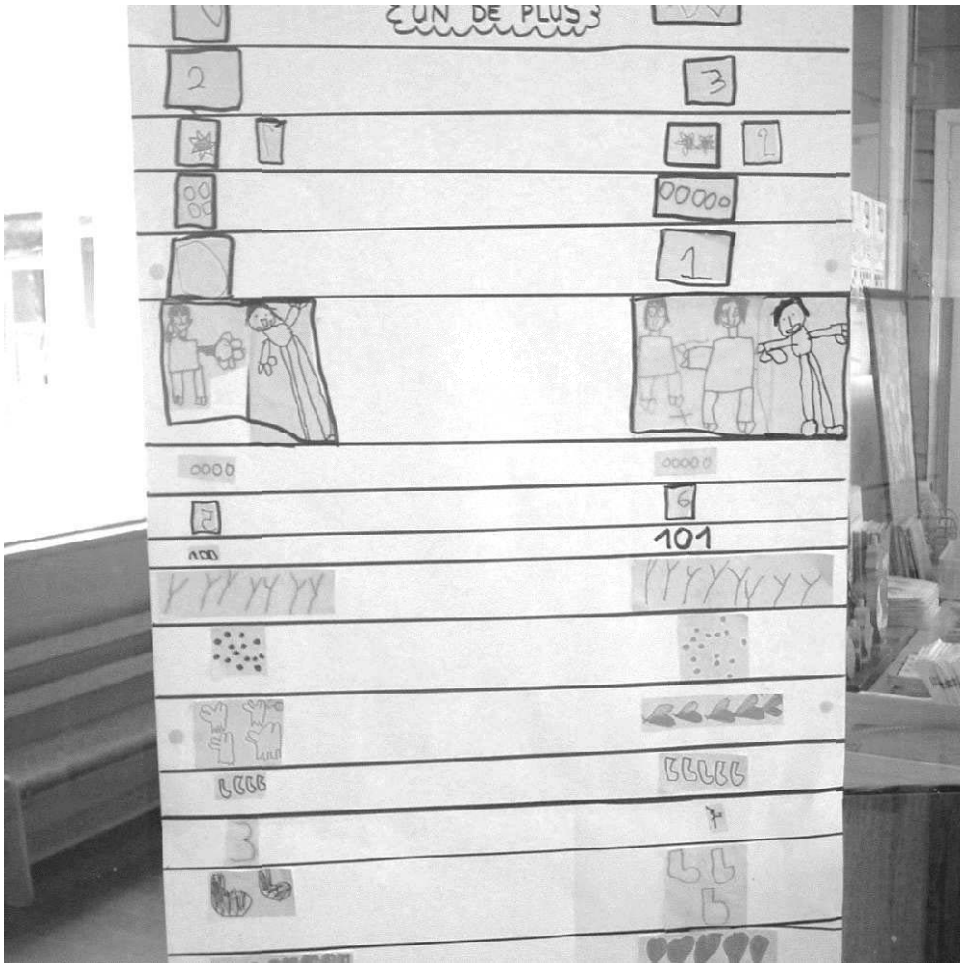
Nous avons cherché ce que devient le 100 de Licendro en passant dans la machine et comment s'écrit ce nombre (101).

Nous avons oralement utilisé la machine sur d'autres nombres absents sur l'affiche (« si je mets 34 dans la machine, que va-t-il devenir ? » …)
Les enfants m'ont lancé des défis : « on veut savoir ce que devient « un million » et « cent mille » et « mille cent » … »

Appropriation de la notion

Régulièrement, nous nous entrainons à utiliser la machine : je cache avec la main une image d'arrivée OU une image de départ et les enfants doivent la retrouver. Il faut jongler avec « le nombre **juste avant** ou le nombre **juste après** sur la bande numérique. » Je propose des défis adaptés au niveau des élèves.

L'affiche trouve sa place sur la porte d'entrée de la classe. Anouk me dit quelques jours plus tard : « Je l'adore l'affiche sur notre machine « un de plus » ! J'aimerais bien l'emmener chez moi. »



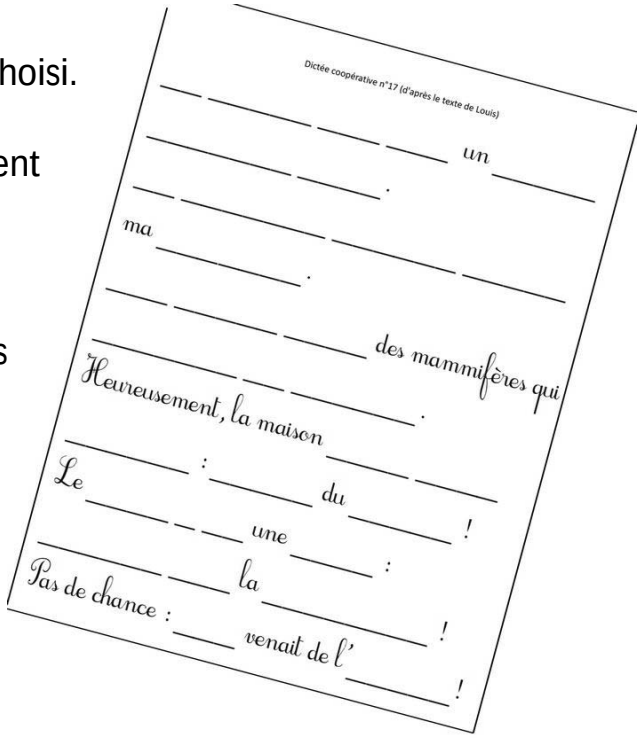
Charline OUATTARA
PS-GS – École Anne Frank – Mons en Barœul

dictee cooperative - CE1

Voici le fonctionnement de l'étude de la langue avec mes élèves de CE1 à partir de la dictée coopérative, exposé lors du stage des 21 et 22 décembre.

François ROLET

Le mercredi à 10h30



Chaque semaine, un texte d'élève de CE est choisi.

Il est donné en dictée sur une feuille où figurent certains mots :

- trop difficiles
- trop faciles

... ce qui permet aux élèves de se repérer plus facilement :

Les élèves essaient d'écrire tous les mots ou portions de mots qu'ils pensent connaître.

Ils peuvent laisser des « blancs », c'est à dire sauter certaines lignes.

Ensuite, les élèves mettent leur feuille dans leur casier.

J'envoie à tour de rôle chaque élève pour écrire un des mots au tableau où la « silhouette » de la dictée est reproduite.

Le but est multiple :

- aux élèves qui manquent de confiance en eux, je vais demander d'écrire des mots faciles.
- aux élèves plus affirmés, je vais cibler les situations qui posent question : accords, conjugaison, son difficile,...
  C'est dans ces situations que la dictée devient coopérative. Les élèves peuvent donner leurs idées, explications pour écrire le mot.
  Nous nous accordons sur une règle qui sera réutilisée le lendemain dans les exercices d'entraînement.

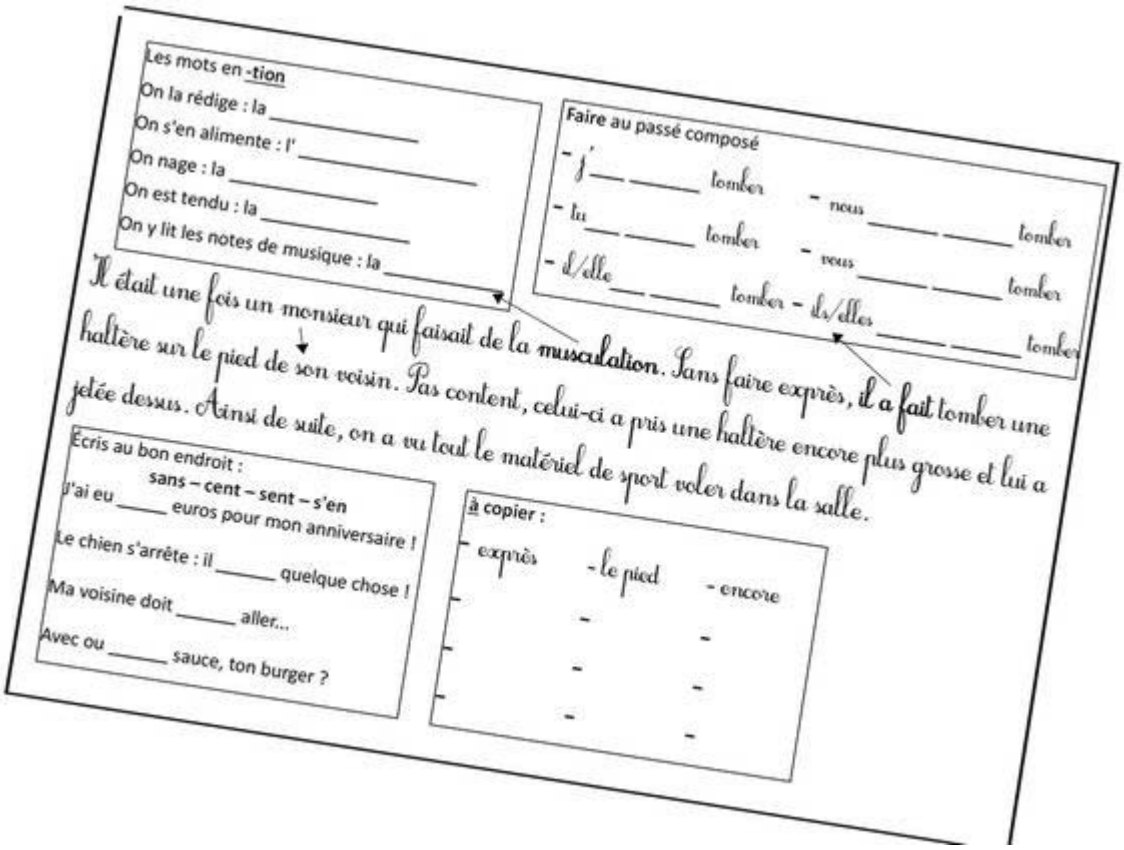
Lorsque la dictée est complètement corrigée, chaque élève reçoit son cahier et doit la recopier proprement et intégralement sans modifier son texte de départ, qui est collé à côté.

Exercices Dictee - CE1

Le jeudi à 10h30

Suite à la dictée, où un certain nombre de règles ont été énoncées collectivement, les élèves font une fiche d'entraînement qui leur permet de mettre en pratique ces règles.

Exemple :



Le travail est d'abord redit à toute la classe.

Il y a trois aspects d'étude de la langue qui sont revus : souvent un aspect grammatical, un autre orthographique et enfin une conjugaison.

Il y a aussi deux ou trois mots à copier plusieurs fois.

Généralement, nous faisons ensemble le début de chaque exercice.

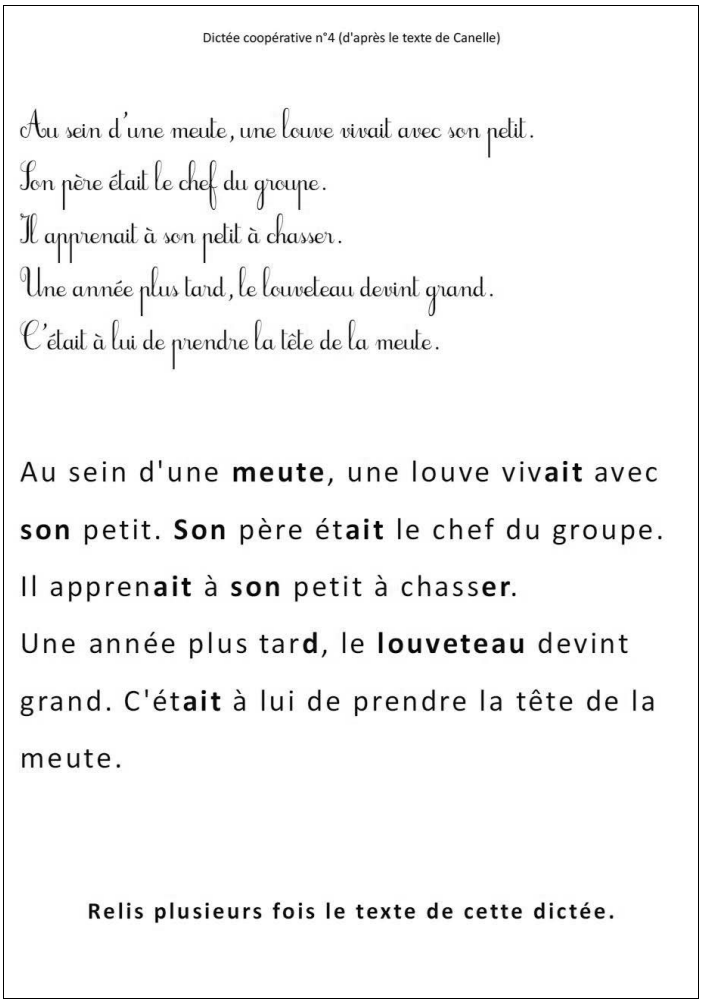
REGLES : lecons

Le vendredi

Je distribue à chacun des feuilles au format A5 qui sont collées dans le cahier de leçons (petit cahier).

La première (collée à gauche) reprend le texte de la dictée en script et en cursive.

La seconde (collée à droite) reformule les 3 règles vues durant la dictée et retravaillées jeudi. On y trouve également les 2 ou 3 mots de la dictée dont l'orthographe doit être connue.
En bas de cette page se trouve un petit texte que j'ai inventé pour y insérer les règles en situation. Les mots entourés sont à connaître parfaitement. Les élèves en difficultés peuvent n'apprendre que la partie **en gras** des mots.

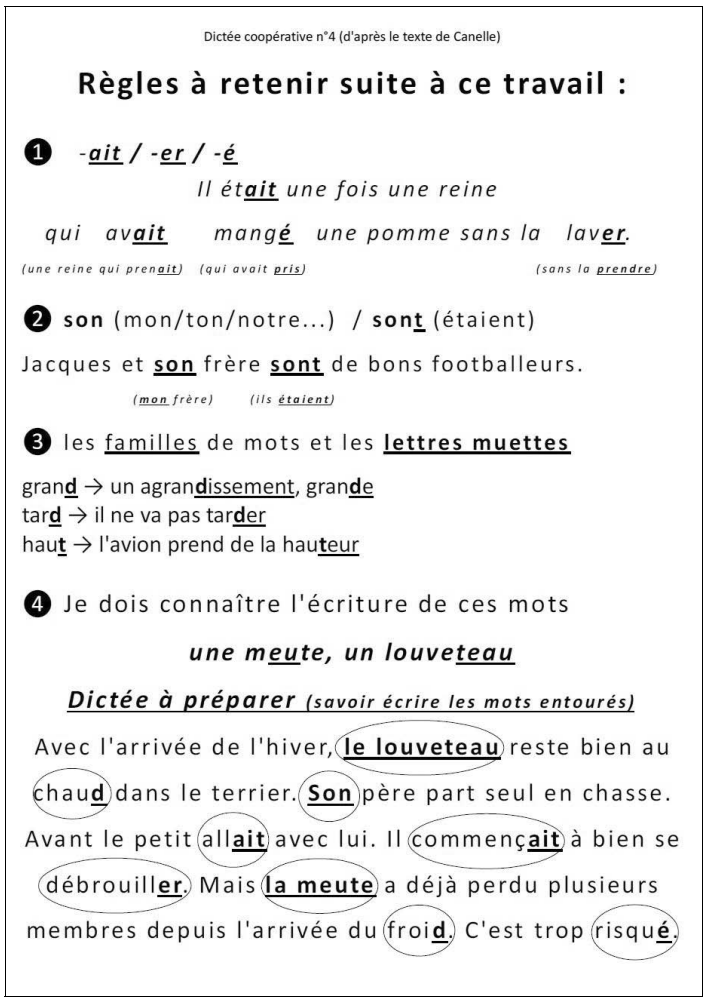


Dictée coopérative n°4 (d'après le texte de Canelle)

Au sein d'une meute, une louve vivait avec son petit.
Son père était le chef du groupe.
Il apprenait à son petit à chasser.
Une année plus tard, le louveteau devint grand.
C'était à lui de prendre la tête de la meute.

Au sein d'une **meute**, une louve viv**ait** avec **son** petit. **Son** père ét**ait** le chef du groupe. Il appren**ait** à **son** petit à chass**er**. Une année plus tar**d**, le **louveteau** devint grand. C'ét**ait** à lui de prendre la tête de la meute.

Relis plusieurs fois le texte de cette dictée.



Dictée coopérative n°4 (d'après le texte de Canelle)

Règles à retenir suite à ce travail :

❶ *-**ait** / -**er** / -**é***

*Il ét**ait** une fois une reine qui av**ait** mang**é** une pomme sans la lav**er**.*

*(une reine qui pren**ait**) (qui avait **pris**) (sans la **prendre**)*

❷ **son** (mon/ton/notre...) / **son**t (étaient)

Jacques et **son** frère **sont** de bons footballeurs.

*(**mon** frère) (ils **étaient**)*

❸ les familles de mots et les **lettres muettes**

gran**d** → un agran**d**issement, gran**d**e
tar**d** → il ne va pas tar**d**er
hau**t** → l'avion prend de la hau**t**eur

❹ Je dois connaître l'écriture de ces mots

une meute, un louveteau

***Dictée à préparer** (savoir écrire les mots entourés)*

Avec l'arrivée de l'hiver, **le louveteau** reste bien au chau**d** dans le terrier. **Son** père part seul en chasse. Avant le petit all**ait** avec lui. Il commenç**ait** à bien se débrouill**er**. Mais **la meute** a déjà perdu plusieurs membres depuis l'arrivée du froi**d**. C'est trop risqu**é**.

Dictee de verif.

Le lundi suivant

Chaque élève choisit son niveau (soit les mots complets à écrire, soit les parties grasses uniquement).

Lundi 5 octobre

dictée de vérification

Avec l'arrivée de l'hiver, ___ _____

reste bien au chau_ dans le terrier. _____ père part

seul en chasse. Avant le petit all_____ avec lui. Il

commenç_____ à bien se débrouill___. Mais ___

_____ a déjà perdu plusieurs membres depuis

l'arrivée du froi_. C'est trop risqu_.

Lundi 5 octobre

dictée de vérification

Avec l'arrivée de l'hiver, ___ _____

reste bien au _____ dans le terrier. _____ père

part seul en chasse. Avant le petit _____

avec lui. Il _____ à bien se

_____. Mais ___ _____ a

déjà perdu plusieurs membres depuis l'arrivée du

_____. C'est trop _____.

Le travail lié à l'étude de la langue, tout comme l'apprentissage de la lecture, vise à mettre chaque élève en situation de réussite. C'est pourquoi j'ai fait évoluer ma démarche de travail d'une version plus « léchée » sur le papier mais impliquant moins les élèves dans les pratiques de classe.

J'ai également passé beaucoup de temps avec les parents pour leur faire comprendre mes attentes et accompagner avec bienveillance leur enfant dans ses apprentissages.

A LA DECOUVERTE DES AIMANTS *(avec les GS de la classe)*

Charline OUATTARA

Pour réaliser cette série d'activités en classe, j'ai d'abord fait une recherche d'articles dans mes anciens « Chti qui » depuis les années 1990. J'y ai repris des idées et un document que vous retrouverez de ce fait, dans cet article. Merci aux collègues pour ce travail pionnier.
J'ai aussi utilisé des documents joints à la malle MAGNETISME empruntée à ma circonscription.

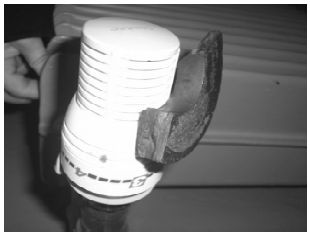
AU QUOI DE NEUF AUJOURD'HUI…

Ca s'aimante. C'est des Géomags. Et les aimants, quand ce n'est pas le bon côté, du coup ça bouge *(le skate avance).* On peut les aimanter sur le frigo, sur le micro…

Loan : « Est-ce que ça peut s'aimanter sur le verre ? »
Logane : « Et sur les tasses ? » **Sirine:** « Sur une table ? »

Il faudra faire des ateliers autour des aimants, pour expérimenter tout ça…

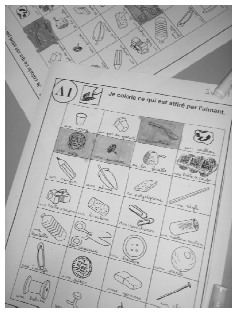
Nous avons commencé par 2 séances collectives au cours desquelles, les enfants sont partis aimant à la main, rechercher à travers toute la classe : **quels objets étaient attirés par leur aimant**, ou **quels matériaux attiraient leur aimant**. Une mise en commun différée *(le temps de produire les photos)* a permis la création de 2 affiches récapitulatives avec quelques premières conclusions.

Ca attire, c'est attiré	Ca n'attire pas, ce n'est pas attiré
 **(…)**	**(…)**

Les aimants ne tiennent pas sur **le bois**, **le plastique**, **le verre**, **le tissu**, **le papier**, **le carton, la peau…**
Les aimants tiennent sur tous les objets **en métal** SAUF l**a poignée et la barre sur la porte de classe.**

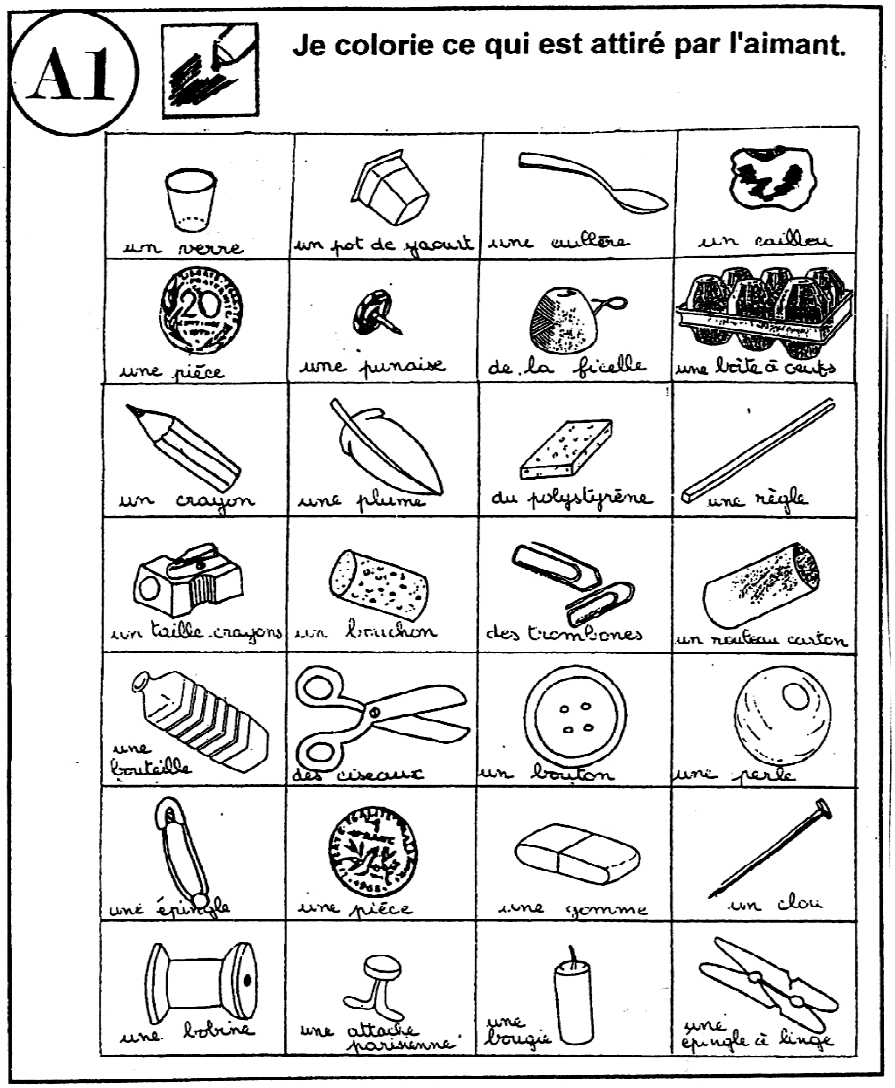
Tous les objets qui aimantent sont en métal mais tous les métaux n'aimantent pas.

Individuellement, cette fois, chaque enfant a participé à l'atelier **« l'aimant chasseur ».**



- Dans une bassine, une trentaine de petits objets de différents matériaux
- Une fiche par élève recensant tous ces objets
- Des feutres et un aimant par enfant

Colorier les objets qui sont attirés par l'aimant



NOTIONS ABORDEES : - **Attraction**
- **Substance**

Les extrémités de l'aimant attire les objets en fer.

NOTES POUR LE MAITRE : *Inciter les enfants à différencier l'objet et la matière qui le compose.*

Fiche donnée à l'enfant *(trouvée dans un ancien Chti qui)*

Puis mise en place d'**ateliers-expérimentaux** pour mettre en valeur d'autres caractéristiques des aimants.

La pêche à la ligne

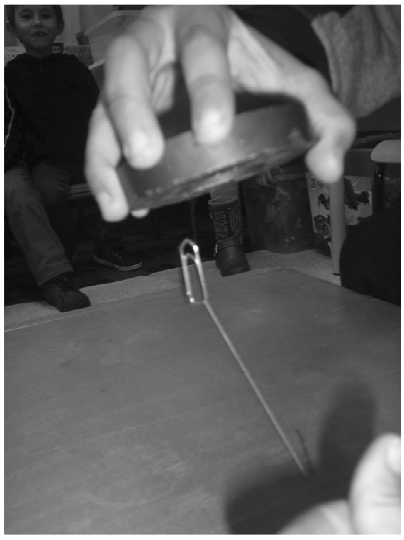
Est-ce que des objets aimantés peuvent s'attirer aussi dans l'eau ?

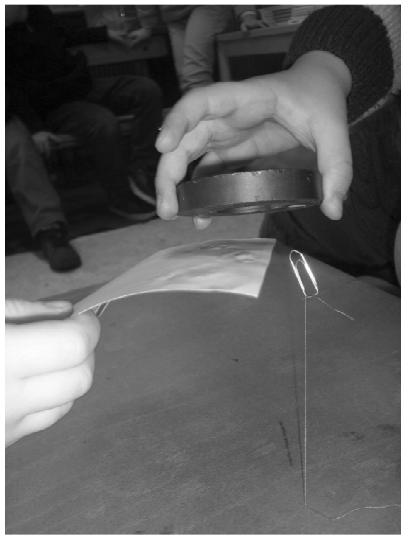
Le labyrinthe

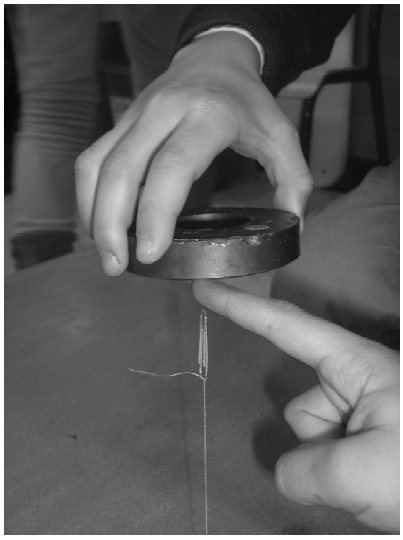
Faire parcourir le chemin à la bille, avec un aimant qu'on déplace sous le bac.

*Capacité du **champ magnétique** à s'exercer **<u>à travers</u>** la matière et les matériaux.*

L'avion







Faire s'envoler un trombone en l'attirant avec un aimant

- *Le trombone est accroché à un fil, lui-même scotché à la table*
- *Attention : la partie du fil entre le ruban adhésif et le trombone doit être relativement courte (rapport entre cette longueur de fil et la force de l'aimant)*

<u>Observations :</u>

Il y a un espace *(d'air)* entre l'aimant et le trombone. Le trombone est quand-même attiré et « décolle » de la table. Il suit la trajectoire de l'aimant. Si on écarte trop l'aimant du trombone, il retombe sur la table. On peut passer une feuille de papier ou un doigt entre l'aimant et le trombone : il reste toujours attiré par l'aimant. L'attraction fonctionne à travers le papier et à travers le corps humain.

*Propagation du **champ magnétique**. **Force** de l'aimant.*

Les petits trains

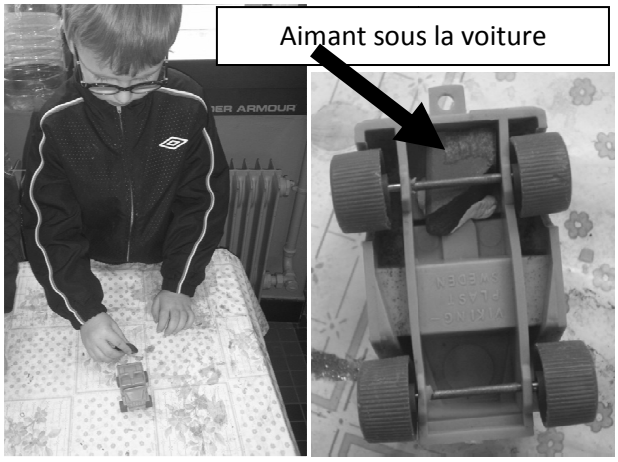
Réaliser un « petit train » de trombones qui tient à l'aimant par le premier de la chaine.

Observations :

On remarque que l'aimant peut attirer plusieurs trombones « à la queue leu leu ». Il n'y a que le premier qui touche l'aimant. Chaque trombone touche le trombone précédent. Certains enfants arrivent à en accrocher 3, d'autres beaucoup plus. On dirait qu'il y a des aimants qui attirent plus que d'autres.

***Réaction en chaine**. **Force** de l'aimant. Propagation du **champ magnétique**.*

La course de voitures



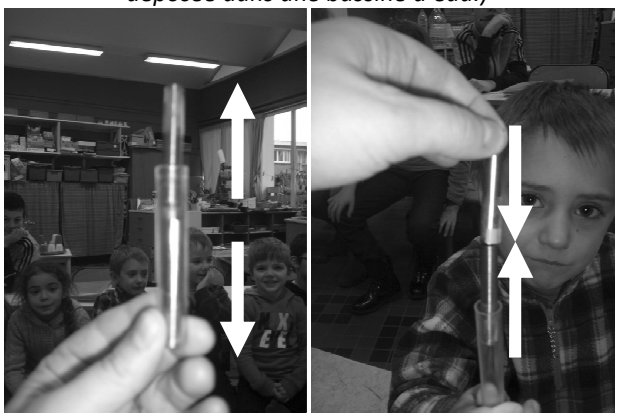
Faire avancer sa voiture avec un aimant, sans jamais la toucher

Observations :

On a remarqué qu'il y a un sens pour l'aimant :
-Si je mets l'aimant « dans le mauvais sens », la voiture recule et vient se coller contre l'aimant ***(il l'attire)***.
-Si je mets l'aimant « dans le bon sens », la voiture avance parce qu'elle est **repoussée** par l'aimant.

L'aimant « volant »

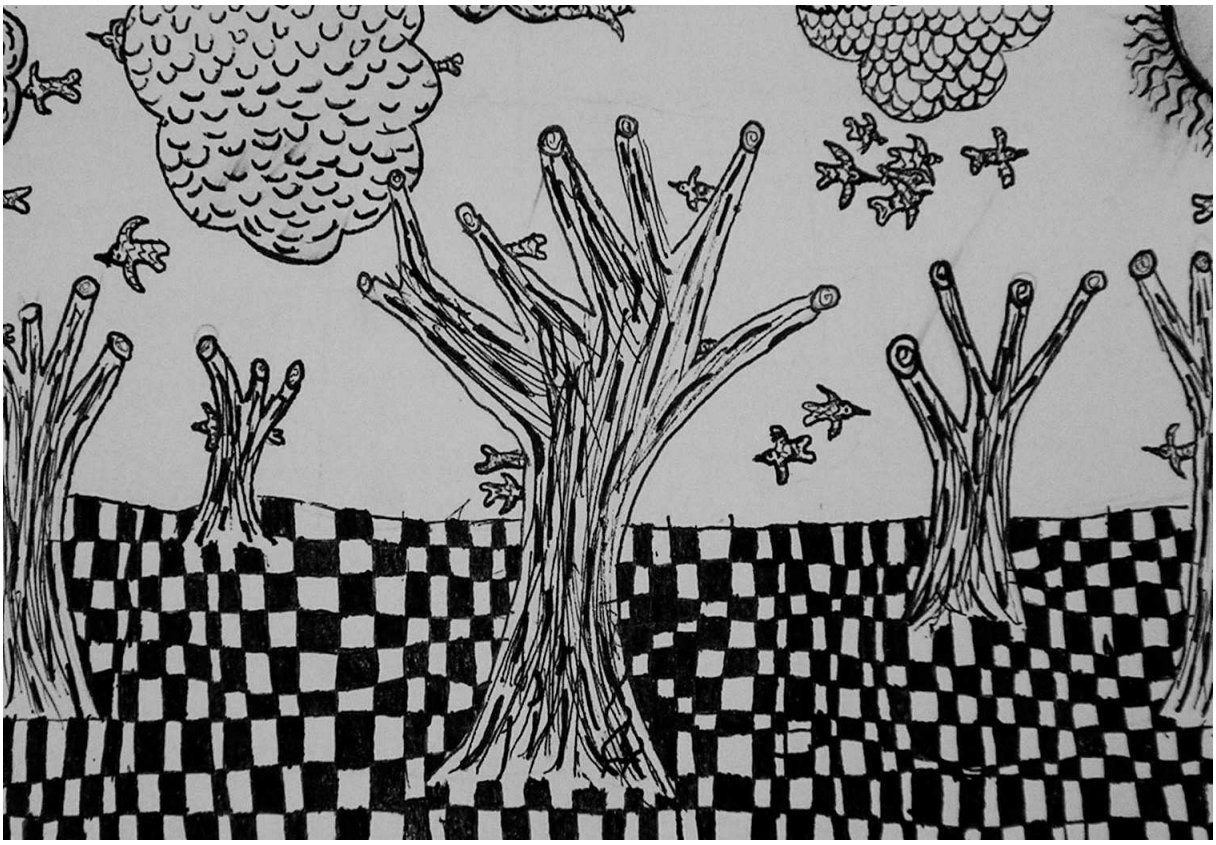
Repérer d'abord et marquer le pôle Nord de 2 aimants à l'aide d'une boussole.
(L'aimant est fixé à une plaque de polystyrène déposée dans une bassine d'eau.)



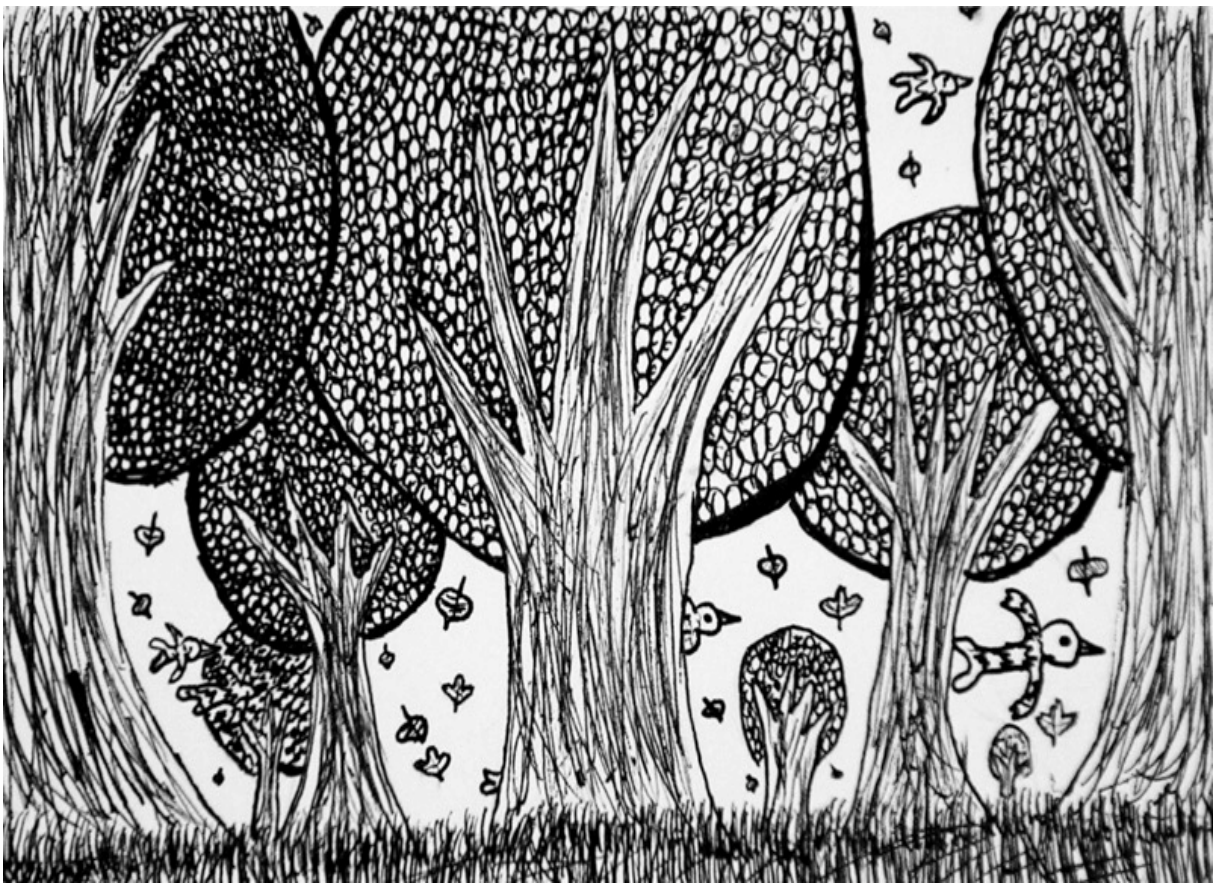
Mettre les 2 aimants dans un tube avec différentes orientations des pôles et observer.

Les pôles de l'aimant. Attraction, répulsion.

Charline OUATTARA Classe de PS-GS – École Anne Frank – Mons en Barœul



Alix CM Graphismes au feutre fin classe JMG



Le cheval de Léa CE1 classe FR
gouache et collage 50 x 70 cm

aquarelle Lilou 6 ans
classe JD

Classe de P V

TPS/PS

gouache et feutre

ECHANGE DANS LA CLASSE SUR LA DIFFERENCE, L'EXCLUSION

Laurence GAIFFE, école Hélène Boucher Mons en Baroeul

La différence, l'exclusion

Les CM1-CM2 de l'école Hélène Boucher lisent chaque semaine des chapitres de la mythologie grecque (« Le feuilleton d'Hermès » et « Le feuilleton de Thésée ») et, sur un thème décidé ensemble, la classe débat. Voici un moment privilégié de ce mois de février….

A l'école, quand on se comporte mal, on est sorti de la classe, on va dans une autre classe ou dans certains collèges, on peut être exclu quelques jours, ou définitivement.

A la piscine, si tu te comportes mal, tu peux être exclu, tu dois sortir.

Au travail, tu peux être renvoyé.

Quand on n'aime pas quelqu'un, on le menace, ça le fait partir.

Dans un groupe d'ami(e)s, une personne peut faire des histoires, être exclue du groupe.

Si un enfant naît mal-formé, la famille peut le rejeter. Un enfant qui a eu un accident devient handicapé il peut être rejeté par sa famille. S'il naît handicapé aussi. Certaines personnes rejettent les pauvres. D'autres rejettent les personnes âgées.

Quand quelqu'un vient d'un autre pays, certains peuvent lui dire « Retourne dans ton pays ». Les migrants, dans certains pays comme la Hongrie, sont rejetés. Les racistes veulent renvoyer les gens d'autres couleurs, d'autres pays. On peut être banni de la France, la déchéance de la nationalité dont on parle actuellement c'est cela, on enlève la nationalité française à quelqu'un qui est condamné pour quelque chose de grave comme tuer.

Quand on est arrêté par la police, mis en prison, c'est une forme d'exclusion. On peut aussi être « assigné à résidence », on est chez soi, on ne peut pas franchir les frontières.

Des groupes terroristes peuvent vouloir prendre le pouvoir dans un pays, et ce pays se défend, les exclut. Cela crée des guerres, civiles ou inter-pays.

A la préhistoire, si quelqu'un ne faisait pas son devoir, on le rejetait. Au Moyen-âge, des rois, jaloux, ont exclu les Templiers, ils ont pris leurs richesses, les ont brûlés. Au temps des colonies, les populations se sentaient exclues du pouvoir, elles ont rejeté les colons (Anglais, Français), ont demandé leur indépendance, parfois cela s'est fait calmement, parfois cela a créé des guerres comme la guerre d'Algérie.

Dans certains pays comme en Afrique du sud ou en Amérique, les noirs avaient moins de droits, ils se sentaient exclus et ont demandé les mêmes droits.

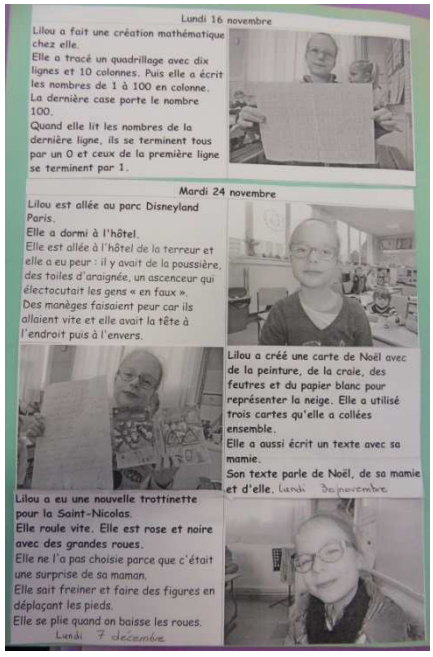
Troc de trucs
en grande section
cours préparatoire
Sabine Vermersch

1 – Les rouleaux de phonèmes-graphèmes

Prenez un tube de poster, découpez-le en trois parties et insérez un rouleau de papier de 30cmx2m sur lequel sont écrits tous les mots collectés comportant le même phonème. Les mots sont collectés parmi les textes étudiés en lecture ainsi que les mots du calendrier plus les prénoms de la classe et c'est tout. Cela dans le but d'être au plus proche d'un corpus de mots connus des enfants.
De temps en temps, ces listes analogiques sont relues et complétées avec les mots des nouveaux textes.
C'est un moyen efficace en gain de place, les murs de la classe sont déjà chargés des textes et des dessins des enfants.

Par exemple : Deux affiches : les syllabes en « j » et les syllabes en « ou »

2 – l'album personnel des quoi de neuf



Chaque enfant a une pochette dans laquelle sont collés tous les comptes rendus de ses présentations. Il suffit d'imprimer la feuille du jour en un exemplaire de plus. Il serait inenvisageable (question coût) de donner à chaque enfant une copie de chaque jour de l'album de vie (celui-ci circule dans les familles à tour de rôle). A la fin de l'année scolaire, chaque enfant a ainsi son album.

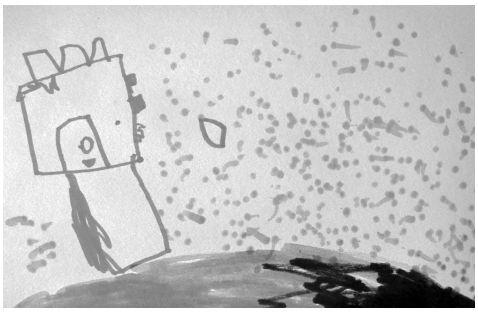
TEXTES LIBRES
en petite section

Le château de François 1er.
Je suis allée visiter le château de François 1er.
François 1er, c'était un roi. Il est mort depuis longtemps.
Il avait un costume de roi : des collants blancs, une ceinture, un chapeau à plume, une chemise blanche.
Julien, le guide du château est habillé en roi.
Il nous a accompagnés dans la chambre de François 1er.
Moi, j'aime bien Julien parce qu'il fait des farces et il nous faire rire.

Brune – novembre 2015

Ce matin, il a neigé.
Sur le chemin près de l'école, j'ai vu des traces de pas.
Maintenant, la neige a fondu.

Naïm – novembre 2015



Une princesse habitait dans une belle maison dans son royaume.
Un jour, un dragon arrive.
Il crache du feu partout : sur les toits des maisons, sur les arbres, sur les jouets de la princesse.
Tout est brûlé.
La princesse prend un grand bâton enflammé et elle brûle le dragon.

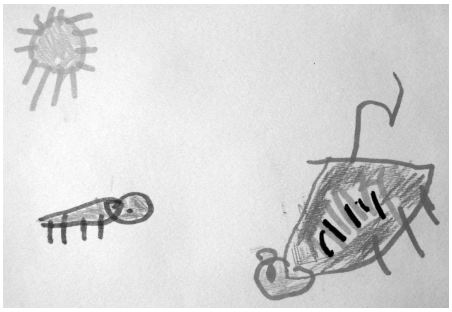
Lila – novembre 2015

Les monstres mangent les nounours.
Ils mettent du ketchup sur les nounours.
Ils disent : « humm ! C'est bon ! »
Les nounours crient.

Tom – janvier 2016

Au zoo, il y a un tigre. Il a des rayures jaunes et noires.
Un jour, il sort de sa cage. Il veut manger la tortue.
Mais la tortue a une carapace sur le dos. Quand le tigre arrive, elle rentre dans sa maison.
Le tigre retourne dans sa cage.
Tant pis pour lui !

Garance – décembre 2015



Maman et papa ne sont plus amoureux.
Ils sont séparés.
Ils n'ont pas la même maison.
Ils ne dorment plus dans le même lit.
J'habite une semaine chez papa et une semaine chez maman.
Ma grande sœur s'appelle Agathe. Elle joue avec moi.

Louise – janvier 2016

Le roi Arthur habite dans un château.
Il a une couronne en diamants.
Il y a deux méchants voleurs qui veulent voler la couronne du roi.
Quand la voie est libre, ils entrent par la fenêtre. Ils marchent doucement et entrent dans la chambre du roi Arthur.
Ils savent où se trouve la couronne. Ils la volent.
Quand le roi Arthur monte dans sa chambre, il regarde dans son armoire. La couronne a disparu !
Le roi Arthur appelle les gardes.
Ils prennent leurs chevaux et attrapent les voleurs.
Ils les mettent en prison et ils rendent la couronne au roi Arthur.

Gabriel – janvier 2015

Pascale VALMONT - Ecole A. France – V. d'Ascq

GRAVURE chez les CE1/CE2

Aurélia ANDRE

Sarah d'Haeyer, une illustratrice Monsoise est venue à l'école pour un stage écrivain. Pendant une semaine, les enfants se sont essayés à des techniques de gravure pour illustrer leur texte. Voici les trois techniques pratiquées :

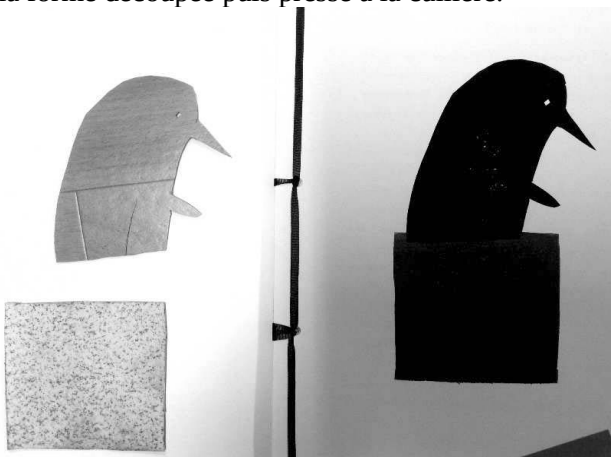
Gravure sur gomme

Matériel :encre d'imprimerie à l'eau (ou tampon encreur), une gouge, des gommes, des feuilles de papier épais type Canson, un rouleau encreur.

L'enfant dessine sur une feuille à la dimension de la gomme. Il décalque et son dessin et le reproduit sur sa gomme au crayon de bois. S'il est satisfait de son dessin, il le repasse au stylo et grossit le trait.
Ensuite avec une gouge, il vient creuser autour du trait, il évide.
Ensuite, il encre soit au rouleau, soit avec un tampon encreur.
Enfin, il vient tamponner sa gomme sur le papier.
On peut aussi utiliser des tampons tout prêts : chiffres, lettres, motifs divers.
L'avantage de cette technique est l'accumulation d'impressions.

Lino découpé

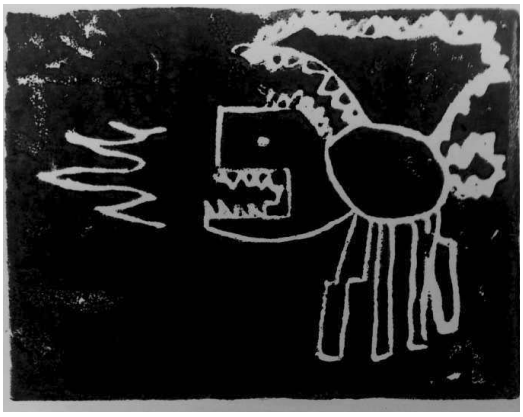
Matériel : encre d 'imprimerie, du lino fin, des ciseaux, une cuillère.
L'enfant dessine une silhouette sur une plaque de lino puis découpe les contours. Il encre au rouleau la forme découpée puis presse à la cuillère.



Polystyrène

Matériel : des plaques de polystyrène, un stylo bille, de l'encre d'imprimerie, une presse mais c'est pas obligatoire (on peut presser à la cuillère).

L' enfant dessine sur sa plaque puis repasse en creusant avec un stylo bille sans transpercer la plaque de polystyrène. Il encre au rouleau puis la presse à la cuillère.



Aurélia ANDRE
CE1/CE2 – École H. Boucher – Mons en Baroeul

POESIE en atelier du soir

Laurence GAIFFE

A l'école Hélène Boucher de Mons-en-Baroeul, des ateliers du soir, gratuits, en petits groupes ont lieu les mardis et vendredis soir (les jours sans Nouvelles activités péri-éducatives, NAP). Des enseignants, des parents bénévoles, des associations, des CM2 volontaires proposent à chaque période un atelier, encadrant pendant une heure de 4 à 12 élèves : soudure, perles à souder, danse, film d'animation, échecs, taekwondo, football. Cette année, j'ai proposé de la création poétique, en souvenir des émotions vécues dans mon enfance en découvrant ce moyen d'expression...
Des élèves de CP et CE1 se sont inscrits pour janvier. Ils ont commencé à dire ce qu'était pour eux la poésie : des textes sur ce que l'on ressent, parfois un peu « bizarres », avec des rimes ou non. Chacun a choisi une courte poésie dans une boîte et préparé une lecture offerte aux autres. On écoute les réactions puis les élèves décident de ce qu'ils veulent créer. Joseph, CE1 :
- Moi un acrostiche.
- Peux-tu expliquer ?
- On prend chaque lettre d'un mot et on crée des phrases.
- De quoi veux-tu parler ?
- D'un cerf. Parce que c'est un bel animal.

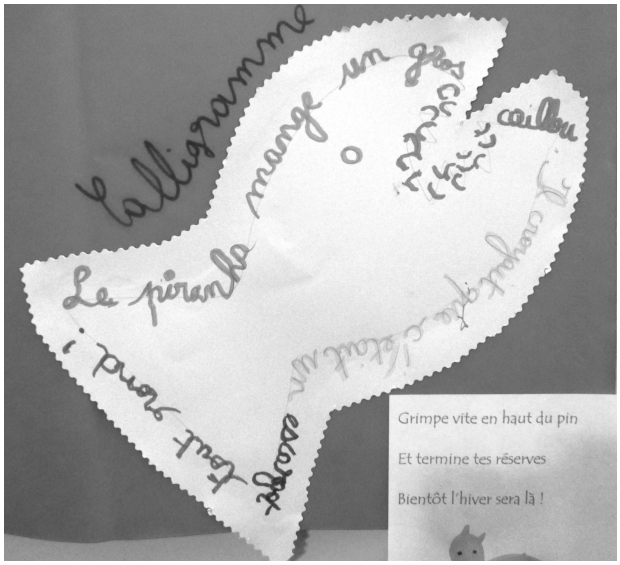
Un autre veut parler d'un mulot, un autre d'un poisson mais avec de grandes dents, un piranha !

Alors pour chacun, on écrit un nuage de mots, ceux qui viennent en tête quand on dit « cerf » par exemple:

forêt court, herbes
biche faon Europe sabots,
bois marron

Puis il écrit, on propose, on améliore.

Pour le poisson, Noah veut associer un dessin, je lui dis que cela s'appelle un calligramme : on dessine ce dont on veut parler puis on place le texte sur ce tracé. En dictée à l'adulte car pas encore très à l'aise avec l'écrit, il décide de ce qui sera écrit : Un poisson mange un gros caillou, mais comme le mot caillou se place sur les dents du piranha, on écrit ccccccccc jusqu'à sortir de la mâchoire et écrire caillou. Cela l'amuse bien.
Mais pourquoi mange-t-il un caillou ? Ce n'est pas sa nourriture.....
- Parce qu'il se trompe, il croyait que c'était un escargot.
D'accord et bien ce sera la suite de l'histoire.



A la dernière séance, on évoquera les haïkus, ce condensé de mots, en trois vers, qui parle de la nature, de ce qu'en la contemplant, on ressent.
Noah a le souvenir d'une classe de découverte, je prends ses mots à la volée, puis on les organise ensemble :

Un jour, en classe de découverte
J'ai trouvé de petites bêtes Une
chenille minuscule et noire.

Joseph veut écrire sur un écureuil. Défi : écrire sur lui en trois lignes sans le nommer pour le faire deviner...

Grimpe vite en haut du pin
Et termine tes réserves

Bientôt l'hiver sera là !

Minuscule

Un renard

Le surveille

Oh !

Tu ne me fais pas peur !

Ismaël, CP

A CHACUN SON MONSTRE

Pour Noah

Des monstres-poissons

Qui crachent des dragons

Pour Joseph

Des monstres malades

Qui empestent la salade

Pour Ismaël

Des monstres cornus

Qui ont la berlue

Partir non plus des manuels mais de la vie

B.E.M. collectif

« D'abord sans se sentir arrêté, sans apercevoir d'obstacle devant la considération du nombre qui se dit ordinal ou cardinal, continu ou discontinu, l'enfant envisage les choses sous l'angle de la place qu'elles occupent, de leur quantité, de leur grandeur suivant son point de vue momentané et il accroche ces qualités aux choses.

C'est ce qu'il traduit par des termes du langage : ici, là-bas, le premier, le dernier, un peu, beaucoup ; grand, petit, trop petit, trop grand.

C'est le premier contact : l'enfant sent le nombre.

Il a la nécessité de rassembler, comparer, répartir, partager; la découverte d une disparition, d'un excès l'orientent vers la précision. Il nous appartient de favoriser ce besoin.

La vie en commun, le travail collectif imposeront la quantité exacte qui se traduit par le nombre. Dans une ambiance continuelle de travail collectif naturel, l'enfant va construire les quantités et les nommer. Sans cesse, il sera amené à comparer, à compter, à grouper pour découvrir une quantité qui correspond à une autre quantité et, plus tard, à un mot (le nombre) afin d'organiser le travail, de réclamer sa part d'activité, de défendre ce qui lui revient, de revendiquer la valeur de ce qu'il a produit.

Là, il y a la vie agissante, pratiquement, affectivement, mentalement.

Il faudra toujours penser plus vite parce que la vie veut que l'être se surpasse, aille de l'avant,

Sans cesse, l'enfant aura compté, comparé, nommé la quantité qui s'installe en lui par expériences successives.

Puis il raccourcit, il contracte son expérience ; il groupe, il automatise peu à peu parce que joue en lui cette loi d'économie que l'être vivant applique si vite et si bien

Mais, j'insiste sur ce point; l'enfant aura baigné dans une ambiance de travail et de nécessité qui utilise, encourage, exerce et provoque les expériences, sans jamais imposer de l'extérieur une représentation ou un vocable creux. Les expériences se sont simplement étagées, organisées suivant l'impulsion, le rythme personnel favorisés par le milieu vivant.

Lucienne BALESSE
« Initiation Vivante au Calcul » - C.E.L. Cannes

A L'ÉCOLE MATERNELLE
MADAME BERTELOOT DE L'ÉCOLE MATERNELLE VIEUX-CALONNE A LIÉVIN, NOUS ECRIT :

Comme les autres activités, le calcul s'inscrit dans le cycle des activités journalières de l'enfant, dans son rythme de vie.

Il est d'abord chanson : bien souvent il m'arrive de les entendre répéter sur un air monocorde : 1, 3, 5, 6, 4... ou 1-1-2, 1-1-2 en manipulant leurs objets familiers.

Je les vois souvent s'extasier à propos de « beaucoup ». Beaucoup, beaucoup, beaucoup a pour eux valeur d'incantation magique, quand l'enfant grandit, devient des millions, des millions !

On se pose des questions avec dans les yeux déjà la présence du plaisir que causera la réponse qu'on espère si fort qu'on ne peut résister à la joie de répondre avant toi :

- Y en a combien, Madame ?

- Beaucoup, beaucoup ?

- Des millions, des millions ?

On ***vit*** d'abord le calcul.

Sans danger pour leur progression mathématique, leur suite rigoureuse, les nombres sortent de l'ombre à la lumière d'un événement marquant la vie d'un enfant ou de la classe :

- les dessins sur les tabliers neufs ;
- les sept tas de terre apportés dans le jardin : six

d'argile noire, un d'argile jaune ;
- les trois feuilles restées sur le peuplier ;
- les sept couleurs de l'arc-en-ciel ;
- la petite basse-cour de Sylvère : un coq, deux poules, trois poussins, etc...
C'est le calendrier qui assure la trame des nombres. A partir de dix on écrit dizaine en rouge, mais très vite on se libère de la couleur.
Le premier matériel naturel de l'enfant ce sont ses doigts 5 et 5. Les enfants semblent posséder 10 très vite et cette année on m'a dit : « 9 c'est 10 moins 1 » avant de dire : « c'est 5 et 4 ».
Il n'y a chez nous et au CP, pas de leçon spéciale de la dizaine qui a l'air de causer tant d'ennuis dans certaines classes. La suite, 10, 20, 30, 40 s'acquiert tout au long de l'année.

VOICI QUELQUES EXTRAITS DES COMPTES RENDUS JOURNALIERS DE Mme ANDRÈS DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE PONT-DE-CLAIX

Il s'agit des élèves de la grande section (5 à 6 ans) 34 élèves.
Dès le premier jour on a mis en train le calendrier, on a choisi ses camarades et sa place aux tables (cinq groupes de six tables et un de quatre tables). Les « habitués » entraînent les « nouveaux ».
15 septembre. - On remarque tout de suite qu 'il y a dans la classe 3 Jocelyne et 3 Jacques.
On apprend à dessiner 3.
Dominique et Jean réalisent la première page illustrée de l'album :

Il y a 3 Jacques et 3 Jocelyne dans la classe.

16 septembre. - Jean-Bernard nous annonce qu'il a trois poules. Son papa a coupé les ailes à la poule blanche qui allait toujours pondre dans la cage des pigeons.
Jean : Mon papa en a une vingtaine de poules !
Louis : Une vingtaine c'est beaucoup !
La plupart des enfants ne savent pas ce que signifie « une vingtaine ».
Dominique : C'est 20 !
Jean : *Pas* juste ! Mon papa n'a pas compté les poussins.
On écrit 20 au tableau, on le retrouvera bientôt au calendrier.
Page d'album : ***J'ai 3 poules dit Jean-Bernard.***

En feuilletant cet album N° 1 des élèves de Mme Andrès, on constate qu'au cours de cette première quinzaine de classe, c'est tout naturellement que les enfants ont :
- vu les premiers nombres liés à des réalités vivantes, du chapeau de Philippe aux 4 lézards qui se chauffaient au soleil. Situations affectives où percent les mathématiques;
- compté les présents et les absents, constaté des différences,...
- par la manipulation collective des feuillets de l'éphéméride, pris contact avec la succession des jours, leur ordre dans la semaine...

EN FEUILLETANT L'ALBUM N° 2 :

4 octobre. - Naissance du petit frère de Fatma. Ils étaient 7 dans la famille, ils sont 8 maintenant. Le lendemain on cherche 8 dans la classe :

8 fenêtres côté couloir
8 carreaux aux fenêtres
8 bonshommes sur le rideau.

9 octobre. - Bernard apporte un bouquet de 9 beaux zinias.
10 octobre. - On se compte : 25. Martine, Dominique et Jean-Bernard savent écrire le nombre.
12 octobre. - On a mesuré et pesé (sans écrire les nombres) le héron qu'un chasseur nous a apporté.
13 octobre. - Dominique a compté 17 traînées d'avions à réaction dans le ciel.
14 octobre. - Jean a découvert 10 seaux dans le sable.

17 octobre. - Dans l'après-midi, au cours de la sortie, une voiture nous double à grande vitesse et continue à rouler sur la contr'allée.
Jean : Elle roule à 80 ou 90. Si la police de la route était là, elle aurait deux contraventions. Là les voitures « doivent » pas rouler à plus de 60 et c'est défendu sur la contr'allée. Ça lui coûterait cher.
- Sais-tu combien ?
- Plus de 5000 francs.
(J'ignore le montant des contraventions. J'ai accepté le plus de 5000 francs).
Dans l'album :
Mon cousin René a acheté 5 biberons 1 pour chacun.

20 octobre. - Au cours de la promenade de la veille nous avons passé devant l'immeuble où habite Martine..
Elle dessine au tableau et commente :

Mon immeuble a 6 étages
plus le rez-de-chaussée ça fait 7

Cela nous a donné l'occasion d'écrire le signe + et l'addition : 6 + 1 = 7.
Ainsi nous savons écrire et lire une addition.
Martine nous a montré où elle habitait. Elle nous a appris à compter les étages de sa maison.

21 octobre. - A titre d'expérience, j'ai fait un contrôle.
Dessine : une maison à 2 étages
1
0
7 seulement ne se sont pas trompés, mais tous savent dire à quel étage ils habitent.

22 octobre. - Le papa de Guy a tué
3 grives
1 alouette 3 + 1 + 1 = 5 oiseaux en tout.
1 caille

23 octobre.- Confection du colis pour les correspondants. On le pèse (équilibres, mais les poids ne leur disent encore rien).
On colle les timbres. La moitié savent lire les NF sur les timbres.

EXTRAIT DE L'ALBUM N° 3: MOIS DE NOVEMBRE :

6 novembre. - Le temps en octobre.
8 jours (dessin de soleil)
8 jours (soleil voilé par un nuage)
5 jours (pluie)
etc.

7 novembre. - La petite souris m'a apporté :
10 + 10 + 10 = 30 F
3 fois 10 = 30
10 x 3 = 30

18 novembre. - *7* oiseaux dans la cour
2 s'envolent sur le platane
Il en reste 5 par terre.

Depuis la rentrée de la Toussaint, on n'avait pas très chaud en classe. Il a fallu faire appel au responsable des chaudières qui a dû se rendre à l'évidence : le thermomètre marquait 11° ! (dans la classe).
Depuis, on regarde le thermomètre, le matin à l'entrée en classe et plusieurs fois au cours de la journée au gré de ceux qui s'y intéressent, on fait des comparaisons.
J'ai noté quelques réflexions :
Claire : Il fait sûrement 20 ce matin. Pas besoin de garder le gilet. On vérifie : 19°.
Jean (le 15 après-midi) : Maîtresse, tu ne crois pas que la chaudière est éteinte, j'ai froid dans le dos !
Jean « couvait » l'angine. On regarde le thermomètre : 18°. Et nous voilà engagés sur la fièvre, le thermomètre médical (qu'on ne peut pas lire : c'est tout de la même couleur !)

LA VIE DE LÉCOLE ET DU MILIEU EN GÉNÉRAL PROVOQUE DE NOMBREUSES OCCASIONS DE CALCUL.

OCCASIONS QUOTIDIENNES (l'exploitation de ces occasions varie). Ainsi elle est :
- détaillée et collective au début de l'année ;
- plus rapide ensuite, mais toujours collective ;
- limitée enfin à une équipe ou à un élève qui en rendent compte à tous (brevets de calcul) ;
- nombre d'élèves : dans chaque rangée, chaque équipe, présents et absents ;
- feuilles d'éphémérides : nombre de jours du mois, jours de classe, jours de congé ;
- feuilles à imprimer : pour nous, pour les correspondants, pour les journaux mensuels ;
- craies restantes dans la boîte ;
- images de collections (étiquettes de fromages, cœurs Rim, etc...).

SANS Y PENSER...

... ***Nous comptons*** occasionnellement des quantités discontinues : pièces apportées pour la Coopé, cônes de bonneterie, buvards, photos, pots de fleurs, timbres, etc...

... ***Nous étudions les nombres ordinaux*** *:*
- en désignant les éphémérides ;

- en numérotant les pages de notre livre de vie et du livre des correspondants.

... ***Nous évaluons :***:
1) des sommes :
- cotisations pour la Coopé (chaque élève total) ;
- produit d'une quête, de la vente de timbres ;
- frais d'envoi d'un paquet, d'une lettre, d'imprimés ;
- achat de son, graines, paille (élevage) ; friandises pour colis, etc...
2) des longueurs : graines qui lèvent ; envergure d'un oiseau, doigts, pattes ; les dimensions de la classe (comparaison avec celle des correspondants), nos tailles, etc...
3) des poids : qui est le plus lourd ? colis de lettres, imprimés, notre lapin grossit, etc...
4) des contenances : des gouttes (compte-gouttes), des cuillerées, des verres, bols, bouteilles... un litre, etc...
5) le temps : une minute, une heure, temps de la récréation, d'un travail, d'une promenade...

Mme FORT. Fontaine-les-Grès (Aube)

DES COPIEUX COMPTES RENDUS DE LUCIENNE BALESSE (CP), NOUS EXTRAYONS :

Sans un matériel spécial de calcul, la vie de la classe, l'aspect mathématique des choses du milieu et les réalisations manuelles ont motivé le travail de calcul. Il consiste en une chasse aux collections d'objets dont la représentation doit amener des images mentales et encourager les combinaisons et les groupements.
12 sept. - 14 sept.

THÈME. - Un accident d'auto.

EXPLOITATION :
- entretien familier ;
- texte de lecture ;
- trajet des enfants pour arriver à l'école, prudence ;
- visite à la chaussée pour observer la circulation ;
- dessin objectif.

TRAVAIL DE CALCUL ORAL ET CONCRET NOTIONS :
- beaucoup d'autos stationnaient au moment de l'accident : 10, 20, 100...
- 10 autos, c'est 2 collections de 5 comme les doigts de 2 mains ;
- 20 autos... comparaison et formation de nombres avec les doigts ;
- Chacun dessine 1 auto stationnée sur la chaussée = 18 autos.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE POUR LES ENVELOPPES TÉMOINS.

THÈME. Chez le garagiste.

EXPLOITATION
- le nettoyage des caractères d'imprimerie se fait avec de l'essence ;
- notre bidon est vide, où aller le remplir ? Quelle quantité demander ?
- visite chez le garagiste ;
- texte collectif.

TRAVAIL DE CALCUL ORAL ET CONCRET NOTIONS

- les enfants cherchent la capacité de différentes bouteilles, ils les remplissent d'eau, transvasent et étiquettent les bouteille : 1 litre, 1/2 litre, 1/4 de litre, $1/10^{e}$ de litre ;
- ils cherchent la capacité de notre bidon, 2 litres ;
- enquêtes sur les bidons, les réservoirs d'autos.

DU COMPTE RENDU D'UN TRIMESTRE DE TRAVAIL PAR Mme EDITH LALLEMAND (CE1) :
On nous donne des billets 1/2 tarif pour la foire. On les compte par dizaines. Nous sommes 20. Pour en avoir chacun 2 il en faut 40, pour en avoir chacun 3 il en faut 60, etc...
- Qu'est-ce qu'un billet 1/2 tarif ?
J'explique : « Ça veut dire que tu ne payes que la moitié du prix. Par exemple si le tour coûte 10 francs, tu paies ? etc... »
Alors Frank a dit : « Moi je donnerai 2 billets ensemble, comme ça je ne paierai rien ».
Explications : pourquoi on ne peut pas.

Poésie « Hiver » de Charles d'Orléans.
- Qui c'est ? Il est mort depuis longtemps ?
On calcule depuis combien d'années. Ils comptent par 100 jusqu'en 1900. Discussion sur les âges des grands-pères. Quelques personnes ont vécu jusqu'à 140 ans ! Le perroquet vit comme les grands-pères : jusqu'à 70-80 ans (on avait observé un perroquet).

Mlle GÉRARD (CLASSE DE PERFECTIONNEMENT DANS UN QUARTIER POPULAIRE) :

Les histoires chiffrées partent, au début, surtout sur les commissions, Chaque matin, chaque soir, dans ce monde où les mères travaillent, ce sont les enfants qui font les commissions.
Ensuite apparaissent d'autres intérêts :
- entretien de la maison ;
- les heures de travail et les salaires ;
- les maladies et la Sécurité sociale ;
- Comment s'offrir un poste de télévision, une mobylette, une auto ?
- les économies pour les vacances, les voyages, etc...
Mais c'est surtout la pratique régulière de la cuisine, intégrée une fois par quinzaine à la classe, qui nous a obligées à aborder des questions plus difficiles. En préparant ces repas avec ces enfants handicapées mentales, en déjeunant avec elles, c'est tout un monde nouveau qui se révélait à moi. C'est là que je voyais leur manque de jugement et de raisonnement, leur maladresse, mais aussi leur débrouillardise et leur intuition qui peu à peu ressurgissait.
- comment lire et appliquer une recette ?
- comment couper 50 g de beurre dans un paquet de 250 g ?
- comment emplir une casserole à demi ?
- comment évaluer une pincée de sel, 20 g de sucre ?
- comment prendre 1 /4 de litre de lait, remplir un moule aux deux tiers ?
- comment laisser cuire pendant 10 mn ou 3/4 d'heure ?
- comment partager les radis quand 7, ou 8, ou 9 convives attendent ?
- comment partager la tarte ?
- « Comme tu fais de grosses épluchures à ta pomme » dit, Micheline, et de là, Micheline pèse pomme non épluchée, puis épluchure pour établir le rapport ;
- comment savoir la quantité de matières premières à acheter, à conserver ?
- comment acheter, en gros, au détail ?
- Va-t-on manger des fraises à Noël, des tomates en février, des haricots secs en juin ?
Toutes sortes de questions nous sont posées, que nous résolvons sur le champ ou que nous approfondissons les jours suivants.
J'ai constaté que ces travaux concrets, utilitaires entraînaient ces enfants, pourtant handicapés, beaucoup plus loin que je le prévoyais, sur le chemin de l'abstraction. Et puis, c'est si bon de déjeuner d'un repas que l'on vient de préparer.

CHEZ Mme MOUNIER (SAVOIE), LE CALCUL REFLÈTE LA VIE DU VILLAGE DE MONTAGNE :

Jeannot : Ma maison a été construite en 1942. Je l'ai vu écrit.
Yvonne : Oh ! moi, mon écurie en 1871 et l'autre en 1620.
Nous cherchons l'âge de chacune de ces constructions nous comparons.
Mon papa a acheté un cochon de 7 tours (il s'agit de la grosseur : un tour vaut 10 cm). Le tour valait 1000 F.

Abel se souvient que son papa en a acheté un aussi il y a déjà quelques mois. Il se rappelle les chiffres : 8 t 1/2 à 2000 F le tour.
Nous constatons que l'un a dépensé 10000 F de plus que l'autre pour avoir un cochon pas tellement plus gros.
Florentine nous vend pour les correspondants du Tarn 750 g de fromage à 300 F le kg. Combien doit-on à Florentine ? Nous avons trouvé trois manières d'obtenir le résultat.

G BÉRUTI (CM-FE) NOUS COMMUNIQUE DES OCCASIONS SPÉCIFIQUES AU MILIEU URBAIN DE SES ÉLÈVES :

1° - Le problème du logement et du garage dans la grande ville
Un texte :
« J'ai été chez Philippe, comme il est bien logé ! »

- Mon déménagement.
- Papa refait chambres et cuisines.
(Que de calculs outre les problèmes classiques sur tapisserie et peinture).
- Pourquoi le fait-il, lui ? A quel moment ? Son bénéfice ? Comparons avec le plâtrier ? Son salaire ? Les économies pour faire ces réparations ? La construction d'un appartement : vaut-il mieux louer aux HLM ou faire construire ?

2° - L'envoi en colonie de vacances :
- Prix total. - Allocation vacances. - Bourses. - Part du salaire. - La location d'un logement à la campagne, - La maison familiale.

3° - L'automobile:
- Comment l'acheter ? problème du garage. Vaut-il mieux la louer sans chauffeur ? Le budget de l'automobiliste.

4° - La maladie et les assurances.
- Pourquoi faut-il s'assurer ? Avantages apportés par la Sécurité sociale (mutuelles, etc...).

5° - Les transports dans la ville.
- Prix d'une carte de tram, d'un abonnement mensuel, part du salaire. - Choix de l'usine et du logement. - Etude des transports : nombre de voyageurs transportés, heures de pointe, km parcourus. - Vitesse maximum des transports.

ON SE POSE DES QUESTIONS :

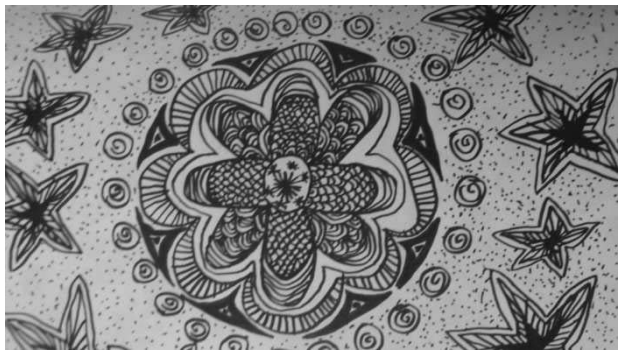
A ces « problèmes » s'ajoutent des questions que l'on se pose, questions qui développent le sens mathématique. En voici quelques-uns actuellement en chantier :
- Quelle est la cour la plus grande, celle des filles ou la nôtre ?
- Nous irons voir mes grands-parents en Allemagne, à Lubeck. J'aimerais savoir combien de km nous ferons avec la Dauphine.
- Combien de temps faut-il à mon papa pour descendre au fond de la mine ?
Combien de résidu y a-t-il au crassier de la mine ?
- Papa a commencé à bêcher le jardin. Je me demande combien de coups de bêche il faut pour retourner le jardin ?
- On nous a livré un fût de mazout. Quand sera-t-il vide ?

R. DANIEL (CE)

Nous disons : « Des calculs !... J'ai un calcul !... »

Nous nous servons moins des parents qui d'ailleurs s'y prêtaient mal, par réserve je crois. Nous suivons plus directement les intérêts spécifiques des enfants et je crois que c'est mieux.
- Combien faudrait-il de temps pour faire le tour du monde en patins à glace ?
- Combien d'heures le soleil nous éclaire toute une année ?
- J'ai vu sur les projecteurs de télévision : 500 watts. Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Combien peut-il y avoir d'arbres dans la forêt au-dessus du village ?
- Ma maman a tricoté dix paires de chaussettes pour pouvoir acheter mes chaussures.
- Je me demande combien il peut y avoir de feuilles dans ce colis de papier qui est si lourd ?
- La machine à imprimer les B.T. à Grasse tire 7000 feuilles à l'heure. Notre tirage serait vite fait avec une machine comme ça.
- M. Rolland a dit à maman qu'il laissait les skis à 20000 quand ils valaient 22000 F. Il est gentil, M. Rolland.

Mme MOUNIER



Entretien avec PIERRE RABHI, agriculteur, écrivain.

« Se reconnecter à la vie - Développer toutes les potentialités d'un enfant »

Vous venez de publier un livre d'entretien dans lequel vous prônez un retour à la nature. Ce retour est-il possible ?

Oui, et je ne fais pas que le prôner, avec ma femme nous avons fait ce retour à la terre, engageant notre propre existence pour devenir agroécologistes, c'est-à-dire qui produisent sans détruire. Cela fait 50 ans qu'on parle d'agroécologie, aujourd'hui, enfin, tout le monde reconnaît qu'on ne peut pas continuer à épuiser les sols comme on le fait avec les engrais, les pesticides, à épuiser la mer, détruire les forêts, traiter les animaux comme de seules masses de protéines. L'élevage intensif, en batterie, est scandaleux. Ce sont des êtres vivants qui méritent d'être traités autrement que dans cette concentration complètement délirante avec pour seul souci la productivité. L'argument de nourrir toute la planète ne tient pas : on sur-nourrit les gens riches au point de jeter 30 à 40% de la production, d'être malade, et de l'autre côté on affame une bonne partie de la population. Il est possible d'arrêter ce processus, à condition de devenir plus intelligent, de rompre avec la logique du profit indéfini qui a produit un mode d'organisation extrêmement dispendieux au détriment des connaissances que l'humanité avait développées depuis des milliers d'années.

Qu'attendez-vous de la Cop 21 à quelques jours de son ouverture?

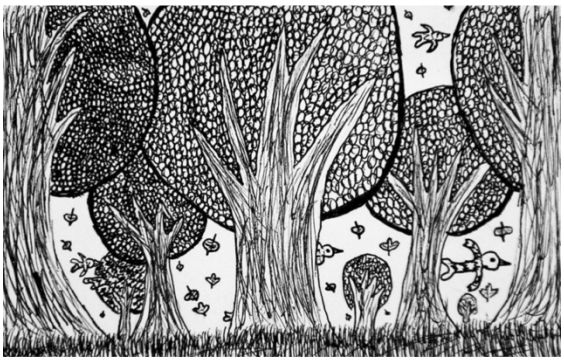
Rien d'important… Peut-être que lorsqu'on en sera à la 45e rencontre internationale on prendra quelques décisions, mais on en est à la 21e et on n'a encore rien décidé. C'est de la poudre aux yeux car même si les politiciens le voulaient vraiment, on ne peut pas modifier comme cela du jour au lendemain l'ordre actuel du monde dominé par la finance. Quand j'ai sorti mon livre « Vers la sobriété heureuse », on pensait n'en vendre que quelques exemplaires, on a dépassé les 300 000 exemplaires. Cela dénote d'un besoin de la société qui ne sait pas où elle va. Le drame de l'humanité c'est qu'elle s'est séparée de la réalité vivante, ce que les premiers hommes n'ont jamais fait. L'homme « moderne » s'est campé comme le patron de tout, faisant n'importe quoi. Des solutions existent mais à condition qu'on veuille bien les appliquer. La société civile produit des merveilles et nous allons organiser un Forum civique pour lui donner la parole.

Pour vous, quels enjeux éducatifs se posent aujourd'hui ?

Il faut arrêter d'éduquer les enfants dans la compétition. On les pousse à être les premiers, voir dans les autres des rivaux, ce qui instaure l'angoisse de l'échec. Ils seraient bien plus apaisés si l'éducation parlait de solidarité, de coopération et développait les talents de chacun. Rien ne m'énerve plus que d'entendre : « Il est brillant », en fait chacun de nous est doué pour des choses et pas pour d'autres, moi j'avais beaucoup de mal en maths. Avec les enfants, on veut fabriquer des adultes standardisés, adaptés à un système qui détermine une hiérarchie. On a dévalorisé le manuel pour mettre en exergue l'intellectuel. Mais l'intellectuel n'est pas forcément capable de se nourrir. En cas de guerre, on se souvient toujours du cousin à la campagne… Celui qu'on considérait comme un bon à rien et qui sauve tout le monde.

Quels conseils donneriez-vous aux enseignants dans leur travail d'éducation au développement durable ?

Tous les établissements scolaires, publics, privés, devaient se doter d'un jardin pour se connecter à la vie, effectuer des sorties, que les enfants aient un rapport avec la nature, travaillent la terre, connaissent son importance. Si la terre meurt nous mourons. Ils doivent apprendre d'où viennent leurs aliments, leurs vêtements. Cela paraît tellement évident ! Il faudrait aussi développer leur créativité, leurs propres potentialités et pas seulement celles que réclame la société de consommation.

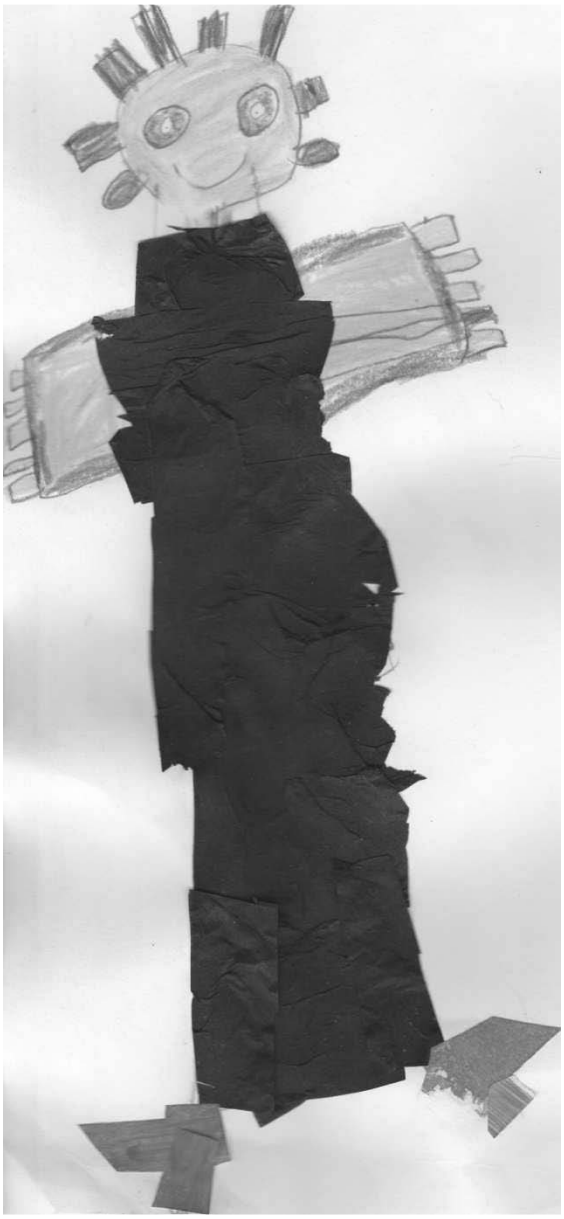


Alix (graphisme) classe JMG-Dunkerque

Quels sont les dangers du virtuel, des écrans dans la formation des citoyens ?

Avant même d'apprendre la réalité tangible qui les entoure, les enfants se connectent à un monde virtuel. Comment voulez-vous qu'ils se construisent ainsi ? Ils grandissent « hors sol » et risquent d'être les grandes victimes car ils n'auront pas appris l'essentiel. Le recours à ces écrans finit par modifier le cerveau, ces machines sont en effet prodigieuses mais si on y a recours dès qu'on veut faire un calcul, une recherche, on ne sollicite plus notre propre mémoire. L'autre jour, j'ai pris le TGV Paris Montélimar, la voiture était archicomble et on se serait cru dans une chapelle ! Personne ne parlait. Tout le monde tapotait sur son écran ou agitait la tête avec sa musique, bravo les outils de communication !

***Pierre Rabhi** : Né il y a 77 ans dans un village algérien, Pierre Rabhi a travaillé en France comme ouvrier spécialisé avant de s'installer avec sa famille en Ardèche où il a mis en pratique ses principes d'agro-écologie. Il a initié le mouvement Terre et Humanisme devenu Les Colibris et publié de nombreux ouvrages dont, en octobre, « L'agro-écologie, une éthique de vie » (Actes sud) et « La puissance de la modération » (Hozhoni).*



Ecole Anne Frank – Mons en Baroeul
Amaury – classe multi âges

Adhérer à l'ICEM – pédagogie Freinet, association nationale, est un acte militant qui favorise la survie de notre mouvement.

La cotisation ICEM :

- concourt à une plus grande indépendance financière de l'ICEM ;
- permet à l'ICEM d'organiser des stages de formation et des rencontres (Congrès, fédérations de stages, Journées d'étude…), de faciliter la réflexion des secteurs et chantiers, d'apporter une aide aux groupes départementaux dans leurs actions, de publier des revues et bulletins, ouvrages nécessaires aux échanges pédagogiques ;
- permet de bénéficier d'un accès à la liste électronique Com-ICEM et à l'espace interne du site Internet de l'ICEM ;
- offre une prise en charge partielle des frais engagés lors des rencontres des chantiers et secteurs de travail, dans la limite des enveloppes disponibles.

Pour adhérer à l'ICEM :

Il te suffit de renvoyer ce bulletin d'adhésion accompagné du règlement :

- au responsable de ton groupe départemental qui fera suivre au Secrétariat ;
- ou si tu es isolé-e, sans groupe départemental, directement au Secrétariat :

ICEM – pédagogie Freinet
10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 47 50

Bulletin d'adhésion

(Personne physique)

pour l'année civile 2016

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Tél. port. : .....

Courriel : .....

GD ou région : .....

Chantier, Secteur : .....

Profession : .....

Niveau d'enseignement : .....

Établissement en milieu urbain ❑ urbain ZEP ❑ rural ❑

Adresse professionnelle : .....

.....

Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Montant de la cotisation :

Pour fonctionner, l'ICEM a besoin d'une cotisation d'un montant de 100 € ; si toutefois tu as des difficultés avec ce montant, reporte-toi à la grille ci-dessous indexée sur les revenus.

J'adhère à l'ICEM
pour un montant de 100 € ❑

Revenus	Cotisation
• Jusqu'à 1 000 € nets.....	20,00 € ❑
• entre 1 000 € et 1 500 €	40,00 € ❑
• entre 1 500 € et 2 000 €.....	60,00 € ❑
• entre 2 000 et 2 500 €.....	80,00 € ❑
• > 2 500 €.....	100,00 € ❑
• Cotisation de soutien	……€ ❑ Si > à 100 €

Règlement par :

❑ prélèvement automatique
(voir au verso le mandat de prélèvement SEPA)

❑ un chèque de …….. euros à l'ordre de : ICEM

❑ ou 2 chèques de …… euros qui seront remis à l'encaissement le 10 mars et le 10 juin 2016.

L'adhésion donne droit à l'inscription à la liste électronique Com-ICEM, à laquelle tu seras inscrit(e) automatiquement.

Si tu ne souhaites pas y être inscrit, merci de cocher cette case : ❑

Mandat de prélèvement SEPA

Merci de nous retourner cet imprimé après l'avoir complété en y joignant un relevé bancaire (RIB) ou postal (RIP)

Référence unique du mandat (RUM) :
(A compléter par l'ICEM)

En signant ce formulaire de mandat, tu autorises l'association *ICEM – pédagogie Freinet* à envoyer des instructions à ta banque pour débiter ton compte, et ta banque à débiter ton compte conformément aux instructions de l'association *ICEM – pédagogie Freinet*.

Tu bénéficies du droit d'être remboursé(e) par ta banque selon les conditions décrites dans la convention que tu as passée avec elle.

Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de ton compte pour un prélèvement autorisé.

Tes droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que tu peux obtenir auprès de ta banque.

Identification :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

Coordonnées compte bancaire :

IBAN (International Bank Account Number)

BIC (Bank Identifier Code)

Identification créancier :

ICEM – pédagogie Freinet
10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES/FRANCE

ICS (Identifiant Créancier SEPA) : **FR70ZZZ248428**

Type de paiement : Récurrent/répétitif ☐ Ponctuel ☐

Montant de la cotisation :

Montant de ma cotisation : ……euros.

Ma cotisation sera prélevée en ……. prélèvements (maximum 5), (mars, mai, juillet, septembre et novembre). Sauf avis contraire de ma part, cette cotisation se renouvellera chaque année.

Les frais bancaires résultant d'éventuels impayés sont entièrement à ma charge.

Pour toute modification (numéro de compte, montant…) prévenir le secrétariat de Nantes.

Fait à ..... le .....

Signature :

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel d'accès de l'association dans les conditions prévues par la délibération n° 80- du 01/04/1980 de la CNIL.

ICEM – pédagogie Freinet
10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 47 50
E-mail : secretariat@icem-freinet.org
Site Internet : www.icem-pedagogie-freinet.org

ICEM – pédagogie Freinet

Bulletin d'adhésion

2016

(Année civile)

RECETTES	
Cotisations Départementales	760,00
Cotisations Nationales	100,00
Subvention	0,00
Formation Continue	300,00
Ventes Ed. ICEM, Odilon, BPE, PEMF	0,00
Ventes Publications du Groupe	276,00
Abonnements au CHTI'QUI	1 293,00
Divers	0,00
	2 729,00

DEPENSES	
Cotisations Nationales	100,00
Duplication CHTI'QUI	731,03
Routage CHTI'QUI	282,65
Affranchissements	0,00
Achats Ed. ICEM, Odilon, BPE, PEMF	0,00
Frais de Siège : Tél, papier, matériel	238,73
Assurances	104,97
Formation et Propagande	1 215,50
Congrès Journées d'Etudes ICEM	0,00
Divers	0,00
	2 672,88

EXCEDENT ou DEFICIT : 56,12

BILAN SIMPLIFIE DE L'ANNÉE	
Report à nouveau 01/2015	1225,65
Excédent 2015	56,12
REPORT A NOUVEAU au 1/01/2016	**1 281,77**

AVOIR DISPONIBLE	
Livret A	5147,38
Sur CC BPN	1281,77
TOTAL	**6 429,15**

Le trésorier :
D. VILLEBASSE

COMMENTAIRES SUR L'EXERCICE 2015 DE L'I.C.N.E.M. ET LE BILAN FINANCIER DU CH'TI QUI

Exercice ICNEM 2015

Observations sur quelques postes produits et charges :

Recettes

Formation continue : 300,00 €, il s'agit de l'intervention faite à Dunkerque.

Dépenses

Frais de siège : 238,73 €
Cotisation ICEM National, Achat cartons pour classement des archives, frais de tenue de compte.

Formation et propagande : 1215,50 €
Stage de février 2015 totalement pris en charge par l'ICNEM, frais du stage Helfaut.

Excédent de 56,12 €

Bilan Financier du CH'TI QUI

Chaque année cinq numéros du CH'TI QUI paraissent.

Etat des abonnés :

62 : 11 abonnés
59 : 38 abonnés (dont deux habitant en Belgique)
Hors région : 5 abonnés
Numéros en envois gratuits (Dépôts légaux + ICEM + Sénégal) : 15 à chaque parution

Tirage :

Le numéro d'octobre est en envoi large soit 95 ex. (abonnés n'ayant pas renouvelé depuis 2 ans)

Les autres numéros ont été expédiés à 80 ex.

Coût du CH'TI QUI :

- Tirage : **731,03 €**
- Routage : **282,65 €**

Total : 1 013,68 €

Abonnements au CH'TI QUI reçus en 2015 :

1 290,00 €

Toutefois, les frais du numéro de décembre n'ont pas encore été réglés, il faut prévoir une dépense d'environ 150,00 pour son tirage et 60,00 € pour le routage.

Le coût réel du CH'TI QUI pour 2015 peut être évalué à 1224,00 €
Il existera donc pour l'année 2015, un léger excédent d'environ 66,00 €

Le Trésorier de l'ICNEM :
Daniel VILLEBASSE

Envoyez :

à l'adresse ci-contre :

- vos **articles, réflexions, …**
- vos **dessins** et ceux de vos élèves,
- vos attentes pour les prochains numéros

AVANT LE 2 AVRIL 2016

Sylvain Hannebique
5 rue Traversière
59800 LILLE
hannebique.sylvain@laposte.net
ou à
Jean-Marc GUERRIEN
jmguerrien@orange.fr

IMPORTANT :

Pour l'envoi de vos articles et l'unité de Présentation du Bulletin

Photos : ***Préférer les photos numérisées au format JPG et surtout bien contrastées.***

Marges : 3 cm en haut
2 cm à gauche, à droite et en bas de page

Travailler sur deux colonnes

Caractères : Utiliser une police du type Time New Roman ou Palatino.

Envoyez votre texte enregistré
sous Word (*)
(Si vous utilisez Open Office Write ou Calc votre document pourra être exploité sans problème.)

par courriel (en pièce jointe) à
hannebique.sylvain@laposte.net
ou
sur CDRom à :
Sylvain HANNEBIQUE
(adresse indiquée plus haut)

(*) ***Merci de ne pas utiliser le format PDF qui empêche de retoucher la mise en page ainsi que de travailler les photos pour une meilleure impression.***

ADRESSES I.C.N.E.M.

à Mons en Baroeul :

Groupe scolaire Concorde
Ecoles A. Franck & H. Boucher
Rue Vincent de Paul
59370 MONS EN BAROEUL

Sur place : toutes les publications ICEM, et Odilon, les bulletins reçus des autres groupes départementaux.

Consultation des archives de l'ICNEM, la documentation, les anciens numéros de « L'Educateur », la collection des numéros du CH'TI QUI…

La documentation est accessible (sur rendez-vous)

Contacter l'école Hélène Boucher

ECHANGE DES BULLETINS DEPARTEMENTAUX

Envoyez le bulletin de votre groupe à :

Daniel VILLEBASSE
Domaine Les Verts Prés – Villa 7 – App 734
257 rue du Flocon
59200 TOURCOING

Adhésions et Abonnements

ATTENTION :
L'abonnement au CH'TI QUI est valable pour 5 numéros à partir de son enregistrement.

Si votre étiquette-adresse est **imprimée en ROUGE : il s'agit du dernier numéro de votre abonnement.**

J'habite dans le Pas de Calais…

Année 2015-16

Nom :……

Prénom : ……...

Tél :……Fax :……...

Adresse Mel :……

Adresse personnelle :……

……..

Adresse de fonction :……

……..

➢ **Je désire adhérer à l'I.A.E.M. – P.F. seulement**, j'établis un chèque de 20 €uros à l'ordre de l'**I.A.E.M.-P.F.**

➢ **Je désire adhérer à l'I.A.E.M. – P.F.** Institut Artésien de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet **et m'abonner au CH'TI QUI**. J'établis un chèque de 41 €uros
Pour un couple : 61 €uros (un seul CH'TI QUI) libellé à l'ordre de l'**I.A.E.M.-P.F.**
(Possibilité de payer en 6 fois, contacter Daniel Villebasse)

➢ **Je désire adhérer à l' I.C.E.M.** Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Mouvement National) : Voir le site Coop'ICEM : http://www.icem-pedagogie-freinet.org/ et cliquer sur « Adhésion ». Toutefois, vous pouvez envoyer votre chèque au trésorier départemental qui transmettra.

➢ **Non adhérent(e),** je désire m'abonner au CH'TI QUI. J'établis un chèque de 25 €uros libellé à l'ordre de l'**I.A.E.M.-P.F.**
Attention : adresse à l'étranger, abonnement : 30 €

J'envoie un ou deux chèques à
Joëlle MARTIN
164, Les Huttes
62215 OYE PLAGE

L'adhésion à l'IAEM-PF ou à l'ICNEM vous donne le droit d'être inscrit sur la liste électronique de l'IAEM.
Vous pouvez contacter Martine Castier – 47 rue B. Chochoy – 62500 Hallines.
☐ Je suis déjà sur la liste IAEMPF ☐ Je demande à être inscrit ☐ Je ne souhaite pas être sur cette liste

J'habite dans le Nord…

Année 2015-16

Nom :……

Prénom : ……...

Tél :……Fax :……...

Adresse Mel :……

Adresse personnelle :……

……..

Adresse de fonction :……

……..

➢ **Je désire adhérer à l'I.C.N.E.M. seulement**, j'établis un chèque de 20 €uros à l'ordre de l'**I.C.N.E.M.**

➢ **Je désire adhérer à l'I.C.N.E.M.** Institut Coopératif Nord de l'Ecole Moderne **et m'abonner au CH'TI QUI**. J'établis un chèque de 41 €uros
Pour un couple : 61 €uros (un seul CH'TI QUI) libellé à l'ordre de l'**I.C.N.E.M.**
(Possibilité de payer en 6 fois, contacter Daniel Villebasse)

➢ **Je désire adhérer à l' I.C.E.M.** Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Mouvement National) : Voir le site Coop'ICEM : http://www.icem-pedagogie-freinet.org/ et cliquer sur « Adhésion ». Toutefois, vous pouvez envoyer votre chèque au trésorier départemental qui transmettra.

➢ **Non adhérent(e),** je désire m'abonner au CH'TI QUI. J'établis un chèque de 25 €uros libellé à l'ordre de l'**I.C.N.E.M.**
Attention : adresse à l'étranger, abonnement : 30 €

J'envoie un ou deux chèques à
Daniel VILLEBASSE (ICNEM)
Les Verts Prés – Villa 7 – App 734
257 rue du Flocon
59200 TOURCOING
dvillebasse@gmail.com

Entretien avec Sylvain Connac, maître de conférences à Montpellier

« Le tutorat entre élèves participe à un climat de classe serein »

Qu'est-ce que le tutorat entre élèves apporte aux uns et aux autres ?

Pour les tutorés, cela permet de lutter contre l'ennui scolaire. Le fait qu'il y ait des personnes ressource dans l'espace scolaire autres que l'enseignant, permet aux élèves qui rencontrent un obstacle d'obtenir l'information qui leur manque plus rapidement et de poursuivre leur activité cognitive. Cela développe ce que l'on appelle le « temps d'exposition aux apprentissages ». Ensuite, cette possibilité donne de la valeur à leur environnement, contribue à un climat de classe serein. Mais on s'est rendu compte que les principaux bénéficiaires sont les tuteurs eux-mêmes. Ils doivent remobiliser des savoirs déjà ancrés, cela les aide à mieux mémoriser. Ensuite, ils doivent mettre leur pensée en langage, transformer les informations qu'ils ont comprises en mots. Et le tuteur va rencontrer la même résistance qu'un enseignant dans ses explications, il va prendre conscience que ce qu'il a compris, ce qui lui paraît évident ne l'est pas forcément pour son camarade. Il va devoir diversifier son entrée dans le savoir, développer sa créativité pour expliquer autrement, de manière adaptée. Enfin on s'est rendu compte que cela développe des comportements d'ouverture à l'autre, d'altruisme.

Quel est l'apport en termes de savoirs par rapport à la relation professeur - élève ?

Les élèves vont expliquer autrement mais l'enseignant reste le plus efficace dans l'aide apportée, sa façon de s'exprimer est plus professionnelle, plus ajustée. L'avantage est qu'un système de tutorat va lui donner un don d'ubiquité… Lorsque la consigne est passée, il n'est plus le seul référent, les élèves accèdent plus rapidement à une aide et augmentent donc leur

temps passé sur les apprentissages. Ils attendent moins et parfois osent plus demander à un camarade qu'à l'enseignant.

Quelles sont les conditions d'un tutorat réussi ?

La première condition est de ne pas réserver le statut de tuteur aux seuls élèves réussissant le mieux scolairement sinon on prive les plus en difficulté des bénéfices du tutorat et on exacerbe les inégalités scolaires, ce qui est le contraire de l'effet recherché. Il est donc intéressant dans une classe que la possibilité d'accéder à cette fonction soit offerte à tous les élèves. Cela va avec l'établissement de règles, l'interdit de moquerie, l'organisation de ce tutorat (tableau, billets) et la formation des élèves pour expliciter ce que l'on attend d'eux.

Propos recueillis par Laurence GAIFFE, enseignante à l'école Hélène Boucher, Mons-en-Baroeul, décharge de direction en CP - CM1-CM2.

Bio : Professeur des écoles jusqu'en 2010, Sylvain Connac est désormais maître de conférences à l'université Paul Valéry de Montpellier, en sciences de l'éducation. Ses travaux de recherche portent sur la mise en place de la coopération à l'école et la personnalisation des apprentissages.

Sommaire CHTI QUI N° 199 janvier-février-mars 2016

Page 1	Couverture	
Page 2	D'exaltantes conquêtes…	
Pages 3 et 4	Une valise mathématique	Damien Bocquet
Pages 5 à 8	Travail personnel et plan de travail en cycle 3	Jean Marc Guerrien
Pages 9 et 10	Recherche mathématique au CP	Sabine Vermersch
Pages 11 et 12	Recherche mathématique : fonction +1 en cycle 1	Charline Ouattara
Pages 13 à 16	Dictée coopérative en cycle 2	François Rollet
Pages 17 à 20	A la découverte des aimants en GS	Charline Ouattara
E1 et E2	Œuvres d'enfants	
E3	La différence en débat en classe	Laurence Gaiffe
E4	Troc de trucs	Sabine Vermersch
Page 21	Textes libres en TPS/PS	Pascale Valmont
Page 22	La gravure en classe de cycle 2	Aurélia André
Pages 23 et 24	Un atelier poésie	Laurence Gaiffe
Pages 25 à 30	Dans nos archives : BEM « partir de la vie »	
Pages 31 et 32	Interview de Pierre Rabhi	Laurence Gaiffe
Pages 33 et 34	Adhésions ICEM national	
Pages 35 et 36	Bilan ICNEM en A.G.	
Page 37	Page info Chti Qui	
Page 38	Abonnements et adhésions ICNEM - IAEMPF	
Page 39	Tutorat et coopération : du côté des sciences de l'éducation	Sylvain Connac / Laurence Gaiffe
Page 40	Sommaire	

Anouck gouache 50 x 70 cm classe de Jean Marc Guerrien Cycle 3 Dunkerque

CH'TI QUI 198 – Bulletin Pédagogique

de l'I.A.E.M.-PF de l'I.C.N.E.M. et de l'A.R.E.M. 59/62

Siège social : Ecole Hélène Boucher 41, rue Vincent de Paul 59670 Mons en Baroeul

Le Directeur de Publication : S. Hannebique **Routage :** D. Villebasse

Impression : CEMEA Nord-Pas de Calais

Tirage : 110 exemplaires

Les informations utilisées pour l'envoi de ce bulletin peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, de suppression dans les conditions prévues par la loi n° 78 du 6/01/78 relatives à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. La rédaction se réserve le droit de refus de toute insertion sans avoir à justifier sa décision.